Paesi d'Aiacciu 2050

CAPA PAESI D'AIACCIU

Portrait de territoire

Diagnostic territorial de la communauté d'agglomération du pays Ajaccien



SEPTEMBRE 2026

SOMMAIRE

Présentation synthétique du territoire 4

I. Territoire et population 10

Démographie 10
Caractéristiques de la population et des ménages 11
Population active 12

II. Développement économique et emploi 14

Marché du travail et de l'emploi 14
Tissu économique 14
Enseignement supérieur, recherche et innovation 15
Espaces d'activités économiques 15
Tourisme 16
Alimentation 17

III. Occupation de l'espace - mobilités 18

Evolution de l'occupation de l'espace : l'état du foncier bâti 188
Évolution de l'occupation de l'espace : l'état du foncier non bâti 21
Mobilités 22

IV. Climat – air – énergie – risques et adaptation 25

Climat 25
Qualité de l'air 25
État de la consommation d'énergie et émissions de gaz à effet de serre 25
État de la production d'énergie 26
Risques et adaptation 27

V. Nature – eau – gestion des déchets 29

Topographie du territoire 299
Eau 30
Assainissement 30
Prévention et gestion des déchets 31

VI. Solidarités et cohésion sociale 33

Dynamique de peuplement 33
Vieillissement de la population 34
Jeunesse 35
Enfance 36
Précarité 36
Offre de santé 36

VII. Vitalité sociale et citoyenne 37

Vitalité démocratique 37
Dynamisme associatif 37
Une délinquance contenue 37
Éducation 37
Culture et loisirs 38

Sport 38

VIII. Numérique 40

IX. Relations et coopérations avec les autres territoires 41

Relations avec la Collectivité de Corse 411

Relations avec les EPCI voisins 41

Annexe 1 – Synthèse thématique 42

Annexe 2 – Compétences de la CAPA 45

Annexe 3 – Analyse AFOM 47

Annexe 4 – Bibliographie 54

LE TERRITOIRE EN BREF

PRÉSENTATION SYNTHÉTIQUE DU TERRITOIRE

10
communes

94 647
habitants

269 km²
de superficie

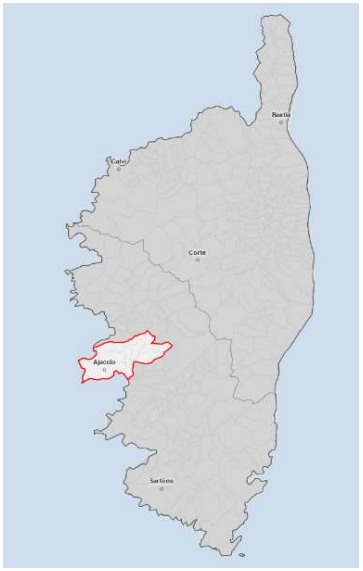
GÉOGRAPHIE

Le Pays Ajaccien, au sens du bassin de vie, est un ensemble géographique cohérent mais particulièrement contraint par sa topographie. Situé au sud-ouest de la Corse, il se compose d'une façade littorale et d'un arrière-pays montagneux. Il englobe trois vallées orientées nord-est/sud-ouest, les vallées du Prunelli et de la Gravona qui débouchent sur le golfe d'Ajaccio et la vallée du Cruzzini qui s'ouvre au nord sur le golfe de Sagone. Au sein de cet ensemble, la vallée de la Gravona joue un rôle spécifique du fait de sa position centrale entre le littoral ajaccien et la Haute-Corse. C'est aussi la zone de forte croissance urbaine qui matérialise le point de déséquilibre territorial généré par une périurbanisation rapide.

Ce bassin de vie est ancré dans une longue et riche histoire, celle des « Pieve » de la Corse, autrefois cadre de vie des populations, qui ont fortement contribué à l'émergence de valeurs communes et à un sentiment d'appartenance à un groupe structuré autour d'un village, d'une ville ou d'une vallée.

TERRITOIRE ADMINISTRATIF

La communauté d'agglomération du Pays ajaccien (CAPA) rassemble 10 communes : Ajaccio, Afa, Alata, Appietto, Cuttoli-Corticchiato, Peri, Sarrola-Carcopino, Tavaco, Valle-di-Mezzana, Villanova.





POPULATION

Avec ses 94 647 habitants, soit 26 % de la population insulaire, la CAPA est l'intercommunalité est la plus peuplée de Corse. Particulièrement dynamique démographiquement, elle gagne en moyenne 1,4 % de population par an sur la dernière décennie.

Cette croissance est exclusivement due à l'apport migratoire (2370 arrivants en 2022 dont 30 % de Corse, 63% des autres régions françaises et 6% d'autres pays).

Si Ajaccio est le cœur de l'intercommunalité, Sarrola-Carcopino se développe et devient un véritable pôle d'activité secondaire emportant Afa dans son sillage mais dans une moindre mesure.

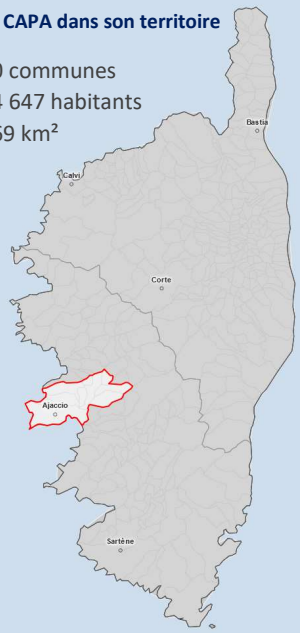
D'ici à 2050, la CAPA gagnera 20 000 habitants. La part la plus importante étant les plus de 60 ans.

La population est vieillissante avec 28,7 % de plus de 60 ans et 22% de moins de 20 ans.

Du fait de la croissance démographique, de la dynamique globale de vieillissement et du phénomène de décohabitation, le pays Ajaccien passera de 39 300 ménages en 2022 à 43 400 ménages en 2044.

La CAPA dans son territoire

10 communes
94 647 habitants
269 km²



Le bassin de vie d'Ajaccio

54 communes
111 430 habitants
1 595 km²

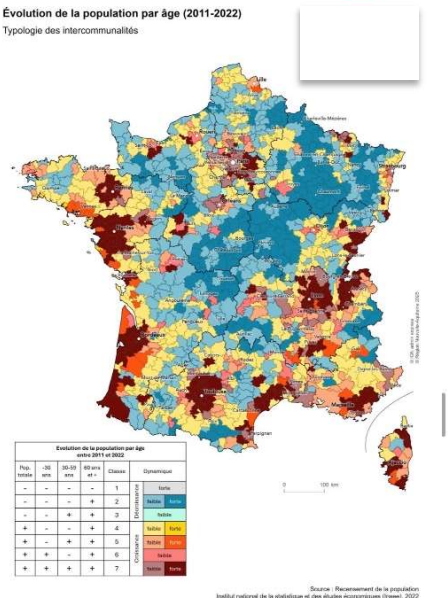


La zone d'emploi d'Ajaccio

81 communes
123 099 habitants



Évolution de la population par âge (2011-2022)
Typologie des intercommunalités



Source : Recensement de la population

EMPLOI

L'emploi croît de 1,6 % par an. Cela confère à la CAPA un rôle de pôle d'activités et de services dont l'influence s'étend au-delà de l'intercommunalité tant pour les actifs que pour les seniors.

Première intercommunalité de l'île en matière démographique, la CAPA l'est aussi en matière économique. Elle concentre trois quarts des emplois de la zone d'emploi (120 000 habitants) et un tiers des emplois insulaires soit 45 557 emplois.

Répartition des emplois entre secteurs d'activité :

Secteur d'activité	Emplois (2022)	%
Commerce, transports, services divers*	21 561	47,4
Administration publique, enseignement, santé, action sociale	17 198	37,8
Construction	3 770	8,3
Industrie	2 685	5,9
Agriculture, sylviculture et pêche	299	0,7
Ensemble	45 512	100

*dont tourisme environ 7%

Au 1er trimestre 2026, le taux de chômage est inférieur à celui de la Corse et à la moyenne nationale (5,6 % vs. 6,8 % et 8,1 %).

+1,4 %
de population par an

28,7 %
de plus de 60 ans

+1,6 %
d'emplois par an

REVENU DES MÉNAGES

Le revenu médian (par unité de consommation) s'élève à 26 680 € (2021), contre 25 020 € en Corse et 25 920 € en France. Quatre points au-dessous du taux observé dans la région (20 %), qui fait de la Corse la région la plus pauvre de France métropolitaine, le taux de pauvreté monétaire se situe dans la moyenne nationale (16,4 % vs. 15,9 %). 86 % des personnes considérées comme pauvres, résident à Ajaccio. Le taux de pauvreté augmente pour les 75 ans et plus (18 %).

LOGEMENT

À l'achat, le prix moyen est 28 % plus élevé qu'à l'échelle nationale. Il s'établit autour de 4 300 € au m² contre 3 230 € au niveau national. Le loyer moyen au m² dans le privé est 40 % plus cher par rapport aux agglomérations littorales de même taille et 3,4 % plus cher qu'en France.

ÉDUCATION

La CAPA compte 80 établissements scolaires qui accueillent 18 300 élèves et étudiants : 44 % dans le primaire, 27 % en collège, 23 % au lycée et 6 % dans le supérieur ou en apprentissage. En 2022, 38,8 % de la population sortie des études possède un diplôme d'un niveau équivalent à Bac+2 ou plus (contre 29,8 % en 2011).

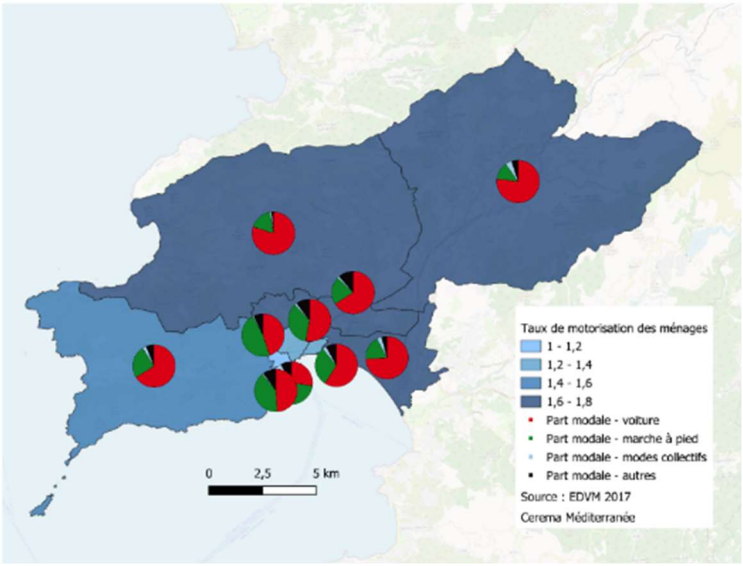
MOBILITÉS

Une large majorité des déplacements sont des déplacements de proximité :

- 41 % des déplacements font moins de 2 km vs 39 % en Corse
- 26 % des déplacements font entre 2 et 5 km vs 24 % en Corse
- 18 % des déplacements sont supérieurs à 10 km vs 23 % en Corse

La CAPA attire bien plus de flux domicile-travail (84 %) qu'elle n'en diffuse vers les territoires voisins (16 %) ; près de 87 % de ces flux convergent vers Ajaccio.

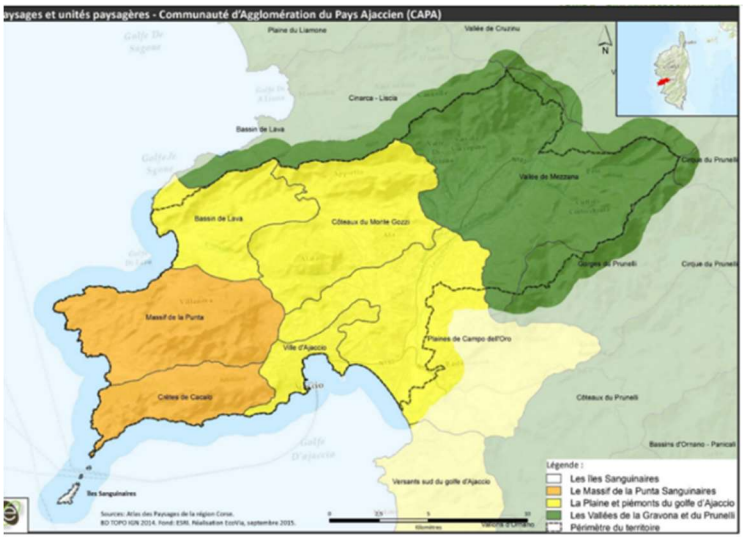
On observe un fort usage des modes motorisés (59 % voiture et 6% deux-roues), 32 % pour la marche à pied et seulement 2,5 % pour les transports en commun.



PAYSAGES

Le territoire de la CAPA est concerné par 4 types de paysages :

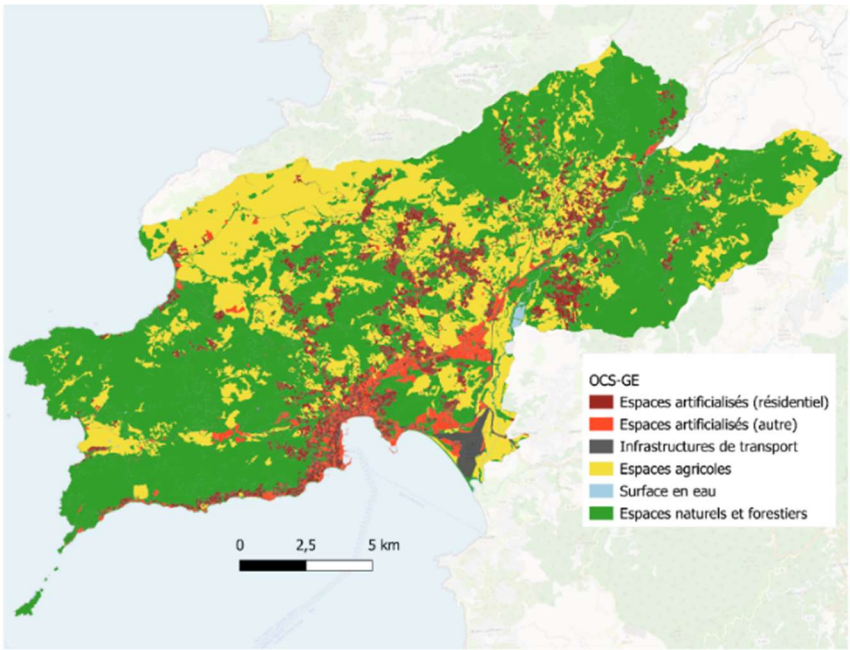
- Massif littoral : massif de la Punta et crêtes de Cacalo
- Vallées : Vallée de Mezzana et gorges du Prunelli
- Plaine littorale et piémonts : ville d'Ajaccio, plaines de Campo dell'Oro, côteaux du Monte Gozzi et bassin de Lava
- Îlots : îles Sanguinaires



OCCUPATION DE L'ESPACE

Le territoire est prédominé par les espaces agricoles et naturels, avec une importante part de forêts et de maquis. Il est aujourd'hui soumis à une pression d'urbanisation relativement forte.

- Espaces naturels et forestiers : 59,4%
- Espaces agricoles : 27,5 %
- Espaces artificialisés - résidentiel : 6,9 %
- Espaces artificialisés - autres : 3,2 %
- Infrastructures de transport : 2,6 %
- Surface en eau : 0,3 %



L'EAU

Le territoire de la CAPA présente un réseau hydrographique relativement riche, avec un réseau de ruisseaux temporaires denses, typique des milieux méditerranéens. La Gravona, principal fleuve du territoire, prend sa source dans le massif du Renosu et traverse une partie de la forêt de Vizzavona pour se jeter dans le fleuve Prunelli au sud de l'aéroport d'Ajaccio. Cours d'eau typiquement méditerranéen, la Gravona présente des étiages sévères alternant avec des crues torrentielles.

La ressource du Prunelli (barrage de Tolla) représente 80 % de l'eau prélevée par la CAPA. Cette ressource est importante en quantité grâce au volume du barrage. Cependant, le système d'alimentation en eau potable reste vulnérable, au sens où il ne dispose pas de solution alternative en cas d'indisponibilité de cette ressource.

RESSOURCES MINÉRALES

Le territoire comprend trois carrières en activité sur les communes d'Appietto, Cuttoli-Corticchiato et Peri. La demande en granulats est d'environ 7 tonnes par an et par habitant, ce qui en fait la seconde ressource la plus demandée après l'eau. La CAPA est autonome en ce qui concerne la production de granulats mais dépendante en roches alluvionnaires.

CLIMAT

En 50 ans, les températures moyennes annuelles en Corse ont augmenté de 2,1°C. Le nombre de journées chaudes (supérieur à 25°C) est variable mais on constate une augmentation significative de l'ordre de 5 à 7 jours par décennies. D'ici à 2050, il est attendu une augmentation des températures estivales de 2°C en moyenne

QUALITÉ DE L'AIR

Le territoire présente un contexte contrasté en matière de qualité de l'air. En effet, certains secteurs littoraux à proximité d'Ajaccio vont présenter des sources de pollutions importantes aux oxydes d'azotes et aux particules, en raison notamment du trafic routier, maritime et aérien, tandis que l'arrière-pays est plus préservé.

La branche énergie est le premier secteur émetteur de polluants, du fait de la présence de la centrale thermique de Vazzio sur la commune d'Ajaccio, fonctionnant au fioul pour la production d'électricité.

ÉNERGIE

La Corse n'est pas reliée au réseau électrique métropolitain. Son approvisionnement est assuré par une importation électrique via l'Italie et la Sardaigne ainsi que par la production d'énergie, essentiellement par des centrales thermiques. L'électricité y est 5 fois plus chère à produire que sur le continent. Les énergies renouvelables représentent 13 % de la production insulaire.

En 2019, le territoire a consommé 1 745 GWh d'énergie, soit 19 MWh par habitant. Entre 2014 et 2019, la consommation énergétique a progressé de + 9 %.

Les émissions de gaz à effet de serre sont 10 à 15 fois supérieures à celles observées sur le continent. Elles s'élèvent à 1 058 ktCO_2e, dont 88 % concentrés sur la ville d'Ajaccio. Les transports routiers représentent à eux seuls 43 % de la consommation d'énergie.

PRODUCTION DE DÉCHETS

La production des déchets ménagers et assimilés (DMA) s'élève à 43 332 tonnes, soit 467 kg/hab/an. En comparaison aux données nationales et régionales, la CAPA produit moins de déchets mais son taux de valorisation reste plus faible.

I. TERRITOIRE ET POPULATION

DÉMOGRAPHIE

Un territoire attractif

Avec ses **94 647 habitants**, la CAPA est **l'intercommunalité la plus peuplée de Corse** (26 %). Elle est aussi l'une des plus dynamiques de France avec un rythme de **croissance démographique de +1,4 % par an** entre 2016 et 2022 (soit + 1 200 habitants par an). Un taux supérieur à celui de la Corse (1 %), des autres métropoles de droit commun et du continent (0,4 %). On retrouve ce dynamisme démographique sur une période longue 1968-2022 : + 100 % contre 71 % en Corse et 33 % en France métropolitaine. À ce rythme, **la barre des 100 000 habitants sera atteinte en 2031.**

Avec 345,2 habitants/km², la **densité de la population est 8 fois plus élevée que celle de l'île** et trois fois plus que la moyenne en France. **Ajaccio concentre 81 % de la population** (26 % de la population insulaire).

Une croissance démographique exclusivement due à l'apport migratoire

Dans le Pays Ajaccien, la croissance démographique est essentiellement due à l'arrivée de nouveaux habitants, le **solde naturel** étant **négatif** (-0,1 %) ; soit au cours de ces dix dernières années un **solde migratoire de 13,5 %**, un taux légèrement supérieur à celui observé à l'échelle insulaire.

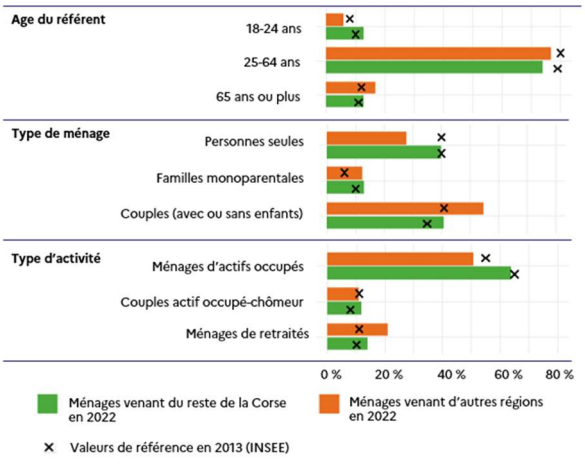
Ajaccio : point d'entrée principal des nouveaux arrivants en Corse…

En 2022, l'intercommunalité a accueilli **2 370 arrivants** (soit 2,6 % de sa population). **80 % des arrivants se sont installés à Ajaccio.** Les quartiers ouest sont prisés par les arrivants des autres régions (Résidence des Iles, Parc Berthault, Jardins de l'Empereur) ; ceux de l'Est par les ménages corses (Franchini, Pietralba, Finosello…).

63 % des arrivants (soit 1 500 personnes ; 1,6 % de sa population), **viennent d'autres régions françaises**, principalement des régions PACA et Ile-de-France. **6 %** (soit 150 personnes) **viennent d'un autre pays.**

Parmi les arrivants d'autres régions françaises, les familles sont majoritaires, avec près de 80 % de personnes entre 25 et 64 ans. On observe une **forte augmentation de la proportion de ménages retraités** (21% en 2022, 12,5 % en 2013, ainsi qu'une légère baisse de ménages d'actifs occupés (55 % vs. 51%).

Parmi les 30 % des arrivants habitants déjà en Corse (720 personnes), la proportion de ménages de retraités est plus faible comparativement à ceux arrivants d'autres régions (14 % vs. 21 %), alors que **les ménages actifs sont** à l'inverse **plus nombreux** (64 % vs. 51 %). Les moins de 25 ans sont proportionnellement plus nombreux, caractéristiques des étudiants de retour.



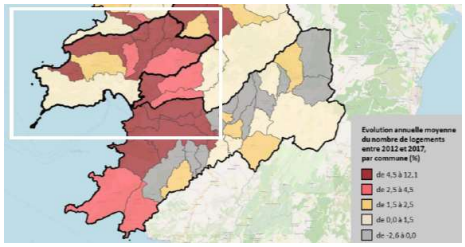
Traitement Cerema à partir des données de migrations résidentielles 2022 de l'INSEE et étude INSEE 2018.

Dans les mouvements résidentiels, on observe que **1 000 personnes ont changé de commune au sein de la CAPA**. 56 % ont déménagé d'Ajaccio pour s'installer principalement à Sarrola-Carcopino (25 %), Afa (19 %) et Alata (17 %) ; principalement des familles en quête d'un logement plus grand ou un projet d'accession à la propriété.

Croissance démographique et périurbanisation

La polarisation de la ville-centre montre des signes de fléchissement puisqu'elle concentrait 83,5 % de la population intercommunale en 2006 contre 81,1 % en 2026 (la partie Ouest de la Ville se dépeuplant le plus : - 5 %). La population municipale ajaccienne évolue en moyenne de + 1,3 % par an contre 1,4 % pour la CAPA. **Ce phénomène de périurbanisation se traduit en direction de l'Est du territoire**. Les communes de Valle-di-Mezzana, Sarrola-Carcopino, Tavaco et Alata sont celles qui ont enregistré le taux de variation de population le plus important (respectivement + 4,1%, + 3,6%, +2,7% et 1,7 % en moyenne par an entre 2012 et 2023).

Cette dynamique de périurbanisation se traduit dans l'évolution du nombre de logements. Si en volume, la production de logements est largement portée par la ville-centre, en relatif, les communes périurbaines voient leur parc de logements augmenter fortement avec une augmentation allant de + 0,9 % pour Alata à + 12,1 % pour Sarrola-Carcopino entre 2012 et 2017.



Une spécialisation résidentielle croissante du territoire

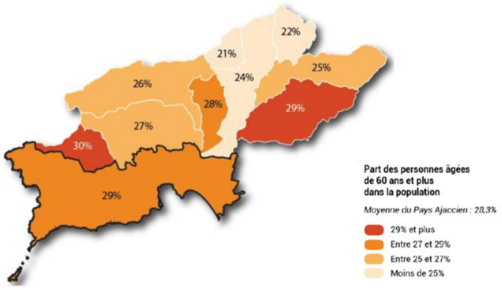
La dynamique de périurbanisation observée s'accompagne d'une spécialisation progressive des fonctions résidentielles entre la ville-centre et les communes périphériques. **Ajaccio concentre majoritairement des ménages plus jeunes, des personnes seules, des familles monoparentales et des ménages à revenus modestes**, **tandis que les communes périurbaines accueillent davantage de couples avec enfants et de ménages accédant à la propriété.**

Cette segmentation résidentielle traduit à la fois les effets de la pression foncière et immobilière sur la ville-centre et l'insuffisante diversité de l'offre de logements à l'échelle intercommunale. Elle contribue à renforcer les déséquilibres sociaux et fonctionnels du territoire, tout en accentuant les flux pendulaires et la dépendance automobile.

CARACTÉRISTIQUES DE LA POPULATION ET DES MÉNAGES

Une population vieillissante

La structure démographique met en avant la **surreprésentation des 30-59 ans (39,9 %) et notamment des quadras**. Toutefois, la population de la CAPA est vieillissante. **La part des personnes de + 60 ans est de 28,7 %** (31,1 % en Corse et 21,8 % en France) **contre 25,6 % en 2011.** Elle pourrait atteindre près de 32 % dans 20 ans.



Ce vieillissement se traduit par des besoins croissants en matière d'adaptation des logements, de proximité des services et de diversification des formes d'habitat, dans un contexte où le maintien à domicile demeure largement privilégié.

Les moins de 20 ans représentent 22 % des habitants (20 % ont moins de 15 ans), ce qui correspond à une population légèrement plus jeune que dans le reste l'île et sur le continent. Pour autant, les jeunes constituent 40 % des ménages qui quittent le territoire. Le maintien ou l'amplification de ce phénomène d'exode pourrait accentuer le phénomène de vieillissement.

Une tendance nationale au desserrement des ménages

En 10 ans, la progression du nombre de ménages (33 360 en 2011 vs. 39 153 en 2022) s'est principalement opérée par une **progression du nombre de ménages de personne seule** : de 8 340 en 2011 à 10 818 en 2022, soit 26,3 % des ménages dont 63 % sont composés de femmes seules.

Au-delà du vieillissement, les séparations conjugales expliquent également cette diminution ; qui engendre un besoin accru de logements et de taille plus petite mais pas trop petite. Ajaccio concentre les personnes seules et les familles monoparentales ; les autres communes de la CAPA les couples avec enfants. Ces évolutions démographiques et sociales confirment que les besoins en logement ne relèvent pas uniquement d'une logique quantitative, mais appellent une approche qualitative et territorialisée des parcours résidentiels, au cœur des orientations du Programme Local de l'Habitat de la CAPA.

POPULATION ACTIVE

Un taux d'activité supérieur à la moyenne

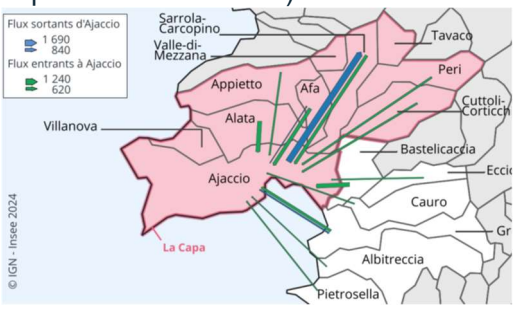
Le taux d'activité des 15-64 ans est de 76,4 % soit quatre points de plus que la moyenne régionale. La proportion d'actifs ayant un emploi (15-64 ans) est supérieure à la moyenne Corse (68 % vs. 63 %).

Forte corrélation entre lieu de résidence et lieu d'emploi

84 % des actifs (38 800) **résident dans la communauté d'agglomération** dont la très grande majorité à Ajaccio. Plus de la moitié des résidents des villages de la CAPA vont travailler à Ajaccio.

16 % des actifs (7 000) **font la navette depuis une autre intercommunalité**, dont 80 % habitent un des trois EPCI limitrophes. 87 % de ces navetteurs travaillent à Ajaccio. À l'inverse, 1 900 habitants de la CAPA (dont moins de 1 000 d'Ajaccio) travaillent en dehors (principalement à Porticcio).

Cette forte polarisation de l'emploi à Ajaccio, conjuguée à la croissance résidentielle des communes périphériques, renforce une organisation territoriale fondée sur des flux quotidiens importants. Elle génère des mobilités contraintes, un allongement des temps de déplacement et une exposition accrue des ménages aux coûts de transport, qui constituent un facteur de fragilisation économique, notamment pour les ménages modestes.



Progression des professions intermédiaires, des cadres et des entrepreneurs

34,5 % des actifs sont employés ; 27,5 % sont des professions intermédiaires ; 17,1 % sont ouvriers. **Les cadres et professions intellectuelles sont moins bien représentés** (13,2 % vs. 18 % au niveau national). Depuis 10 ans, le nombre de professions intermédiaires augmente (+ 23,4 %) comme celui des cadres (+ 19,5 %) et des artisans, commerçants et chefs d'entreprise (+19 %). En revanche, le nombre d'agriculteurs diminue de 25 %.

L'évolution de la structure socioprofessionnelle traduit une montée en qualification progressive de la population active, tout en révélant une sous-représentation persistante des cadres au regard des moyennes nationales. Cette configuration influence directement les capacités d'accès au logement, en particulier à l'accession à la propriété, et contribue à des trajectoires résidentielles différenciées selon les catégories sociales.

Une population de plus en plus qualifiée

En 2022, **38,8 % de la population sortie des études possède un diplôme d'un niveau équivalent à Bac+2 ou plus** (contre 29,8 % en 2011). Un chiffre supérieur au niveau régional (35,7 %) mais inférieur au niveau national (46,3 %). À l'inverse, **10,3 % ne possède aucun diplôme** contre 16,3 % en 2011, part inférieure à celle du département (11,9 %) mais supérieure au national (9,1 %).

Un revenu médian supérieur à la moyenne…

Le revenu médian (par unité de consommation) s'élève à 26 680 € (2021), contre 25 020 € en Corse et 25 920 € en France. Le bassin de vie révèle néanmoins quelques disparités entre les communes de Villanova (30 700 €), Afa (29 920 €) et Alata (31 500 €) qui représente un revenu médian supérieur à la moyenne intercommunale ; a contrario d'Ajaccio (25 880 €) et de Sarrola-Carcopino (24 550 €).

La CAPA compte 32 267 foyers fiscaux. 56,3 % sont imposés pour un revenu fiscal moyen de 23 900 € supérieur à la moyenne régionale (22 390 €).

…mais des charges plus importantes

En 2022, les prix sont en moyenne 7 % plus élevés en Corse que la moyenne nationale (par rapport à 2015, l'écart de prix avec la province a doublé). Les écarts sont ainsi de +10 % à +12 % pour des fonctions de consommations essentielles (viandes, laitages, fruits et légumes).

Le coût du logement hors charge est élevé. À l'achat, le prix moyen est 28 % plus élevé qu'à l'échelle nationale. Il s'établit autour de 4 300 € au m² contre 3 230 € au niveau national. Le loyer moyen au m² dans le privé est 40 % plus cher par rapport aux agglomérations littorales de même taille et 3,4 % plus cher qu'en France continentale.

Cette situation fragilise une partie des ménages actifs, y compris parmi les classes moyennes, et limite leur capacité à se maintenir ou à évoluer dans leur parcours résidentiel sur le territoire.

Une concentration des ménages à faibles ressources à Ajaccio

Quatre points au-dessous du taux observé dans la région (20 %), qui fait de la Corse la région la plus pauvre de France métropolitaine, **le taux de pauvreté monétaire dans l'intercommunalité se situe dans la moyenne nationale** (16,4 % vs. 15,9 %).

Pour autant, il ne saurait masquer certaines disparités territoriales et sociales : **86 % des personnes considérées comme pauvres, résident à Ajaccio** ; et le taux de pauvreté augmente pour les 75 ans et plus (18 %), contrairement au niveau national.

À l'échelle de la CAPA, **9 000 ménages sont éligibles au logement très social** (PLAI) soit **28 %** de l'ensemble. 86 % de ces ménages sont ajacciens.

La précarité ne se manifeste pas sur les mêmes segments immobiliers selon les secteurs de la CAPA. La part des propriétaires précaires à Ajaccio, quoique relativement faible, n'est pas négligeable. La part des locataires précaires est relativement importante sur la CAPA, et particulièrement à Sarrola-Carcopino.

La concentration des ménages à faibles ressources à Ajaccio et dans certains secteurs de la CAPA souligne que la précarité ne relève pas uniquement de l'absence d'emploi, mais résulte aussi de la combinaison entre niveaux de revenus, coût du logement et localisation résidentielle. La diversité des formes de précarité observées, propriétaires modestes, locataires du parc privé ou social, interroge la capacité du parc existant à répondre durablement aux besoins des ménages les plus fragiles.

II. DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET EMPLOI

MARCHÉ DU TRAVAIL ET DE L'EMPLOI

La locomotive économique de la Corse

Première intercommunalité de l'île en matière démographique, la CAPA l'est aussi en matière économique. **Elle concentre trois quarts des emplois de la zone d'emploi** (120 000 habitants) **et un tiers des emplois insulaires** soit 45 557 emplois.

Un marché de l'emploi dynamique

L'emploi dans la CAPA augmente en moyenne de 1,4 % par an entre 2010 et 2020, soit 5 900 emplois supplémentaires. Au 1er trimestre 2026, le **taux de chômage est inférieur à celui de la Corse et à la moyenne nationale** (5,6 % vs. 6,8 % et 8,1 %).

Concentration de l'emploi à Ajaccio

En 2022, **Ajaccio concentre 90 % des emplois**. En dehors d'Ajaccio, seules Sarrola-Carcopino et Afa apparaissent comme pôles d'emploi.

7 000 actifs font la navette avec une autre intercommunalité. 87 % de ces navetteurs travaillent à Ajaccio. À l'inverse, 1 900 habitants de la CAPA (dont moins de 1 000 d'Ajaccio) travaillent en dehors de l'EPCI (principalement à Porticcio).

Peu de cadres de fonctions métropolitaines

Ajaccio a profité cette dernière décennie d'une légère évolution positive des emplois de cadres des fonctions métropolitaines (3,5 à 4,5 % de la population active). Ces emplois, générateurs de richesse et de rayonnement, représentent aujourd'hui un levier fort de développement.

TISSU ÉCONOMIQUE

Le poids des services et des petites entreprises

Le tissu économique de la CAPA est essentiellement constitué d'un grand nombre de TPE-PME. Globalement, près des ¾ des établissements ont moins de 10 salariés (71 %), ce qui est similaire à ce qu'on observe à l'échelle de la Corse et de la France.

En 2023, on comptait **9 112 entreprises** au sein du périmètre de la CAPA **soit 23 % du stock insulaire** ; avec une **prédominance des activités tertiaires**.

Secteur d'activité	Emplois (2022)	%
Commerce, transports, services divers	21 561	47,4
Administration publique, enseignement, santé, action sociale	17 198	37,8
Construction	3 770	8,3
Industrie	2 685	5,9
Agriculture, sylviculture et pêche	299	0,7
Ensemble	45 512	100
Source : Insee		

Une production industrielle restreinte

Si la Corse figure parmi les territoires les moins industrialisés de France, la CAPA compte 216 établissements (2 %). L'industrie extractive (production d'électricité et stockage de pétrole) et l'industrie alimentaire sont les secteurs phares représentant respectivement 31 % et 18 % des emplois. Parmi eux des industries de pointe de renommée nationale ou internationale dans les domaines de l'aéronautique, de la robotique ou du numérique. La CAPA est d'ailleurs labélisée « territoire d'industrie ».

Des créations d'entreprises en hausse, un nombre d'établissements en progression

En 10 ans (2014-2024), **le nombre d'établissements sur le territoire a progressé en moyenne de 6,5 % par an** principalement dans les services et le commerce de détail. L'évolution du nombre de créations d'entreprise est plus forte en pays ajaccien (+ 30 %) qu'en Corse (+ 21 %), même si 68 % des créations émanent d'entreprises individuelles de très petite taille.

Un territoire leader sur le nautisme

Ajaccio concentre 15 % de l'emploi total de la filière nautisme. La zone d'emploi d'Ajaccio compte 212 établissements soit 37 % de l'offre nautique en Corse.

Poids relatif de l'Economie Sociale et Solidaire

L'économie sociale et solidaire est **relativement présente sur le territoire de la CAPA avec près de 11,2 % des emplois privés**, soit environ 2 700 salariés présents dans près de 260 établissements. Le secteur social représente 53 % des postes et 24 % des établissements.

Forces et faiblesses du tissu économique

La CAPA est caractérisée par un tissu économique diversifié où les **emplois du secteur privé** sont **peu concentrés** avec un **manque de filière réellement dominante et structurée** ayant un véritable effet d'entrainement sur le reste du tissu économique. En comparaison avec d'autres territoires, la CAPA est également caractérisée par une forte proportion d'activités de services administratifs (37,8 % des emplois).

Cette diversité sectorielle est plus à même d'amortir les chocs impactant un secteur d'activité dont le territoire serait dépendant, mais à l'inverse le territoire ne bénéficie pas d'un secteur d'activité ou d'une entreprise « locomotive » entrainant le reste de l'économie locale.

On constate également un **accroissement de l'âge des dirigeants d'entreprises**, ce qui pourrait poser à terme la question des transmissions d'entreprises.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, RECHERCHE ET INNOVATION

Une offre de formation supérieure restreinte

La CAPA compte **7 établissements de formation supérieure** : IFSI ; BTS / prépa lycée L. Bonaparte ; BTS pro lycée J. Antonini ; SupDesign ; Afflokat ; Institut consulaire de formation euroméditerranéen ; Ecole hôtelière Méditerranée. En dix ans, le nombre d'étudiants inscrits (627) a augmenté de 39 %.

Un écosystème d'innovation porté par les pôles de compétitivité et clusters

L'écosystème d'innovation du pays ajaccien s'appuie sur **un centre de recherche sur le stockage de l'énergie solaire** (Myrte/Paglia Orba) et **trois pôles de compétitivité nationaux et mondiaux** : Capenergies, dédié aux énergies non génératrices de gaz à effet de serre ; Mer Méditerranée, dédié à l'économie bleue ; Innovalliance, consacré au secteur de l'agroalimentaire. Aucun des sièges n'est cependant installé dans le territoire.

ESPACES D'ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

Un développement des surfaces économiques et productives essentiellement porté par le privé

La CAPA compte 12 zones d'activités (550 ha soit 2 % de sa superficie totale) **dont une seule sous égide publique** dédiée à l'accueil d'entreprises : 7 zones industrielles (dont Mezzana) ; 2 zones commerciales ; 1 zone aéroportuaire ; 1 centre commercial + 1 ZAC concerté à gestion communale (Appietto). Les zones d'activités sont situées à Ajaccio, Sarrola-Carcopino, Appietto.

Absence de foncier économique

La CAPA ne dispose pas de foncier économique alors que l'accueil de professionnels par la création de zones d'activité et d'immobilier d'entreprises nécessite de la disponibilité foncière. **8 friches industrielles**, pour un foncier global de 63 hectares, **ont cependant été identifiées.**

En termes d'immobilier d'entreprise, la CAPA dénombre 3 équipements majoritairement à caractère privé : Fablab, M3E, empire coworking.

Une forte densité commerciale

La CAPA compte près de **1000 activités commerciales** soit **14 activités pour 1000 habitants** (vs. 12 au niveau national) dont une forte présence de grandes surfaces (1 051 m² par habitant vs. 957 m² au niveau national) répartis principalement en périphérie provoquant un déséquilibre territorial avec la ville-centre.

Le chiffre annuel du commerce sur le territoire est estimé à 600 millions d'euros dont 56 % dans l'alimentaire.

L'offre en commerces de proximité confirme un maillage globalement efficace, avec un bon niveau d'équipement en particulier à l'ouest de l'agglomération. Pour les seuls commerces de proximité on compte 2,3 commerces pour 1000 habitants sur la CAPA (vs. 1,6 en moyenne nationale), avec toutefois une répartition hétérogène sur le territoire - à l'échelle des communes comme des quartiers – dans un domaine où les complémentarités dépassent les frontières. La place du commerce dans les centralités, y compris à Ajaccio, est cependant fragile et reste à maintenir et/ou à développer.

Indépendamment du contexte local et conformément à la tendance nationale, un risque de bulle commerciale n'est pas à exclure, selon l'évolution de l'ouverture de nouvelles surfaces de ventes sur la CAPA et en parallèle la confirmation ou non du modèle de e-commerce et du pouvoir d'achat.

TOURISME

Une destination touristique leader

La CAPA est la **2e destination touristique de Corse** en termes de fréquentation avec 1,4 million de nuitées. Elle est leader en termes de tourisme professionnel. Les visiteurs sont essentiellement des couples contre des familles ailleurs. La durée moyenne de séjour est de 4,5 jours.

L'économie touristique

L'emploi touristique représente 6,6 % des emplois du territoire. Le nombre d'emplois touristiques s'élève à plus de 2 900 pour le bassin de vie ajaccien (27 % des emplois totaux en élargissant au bassin de vie de Grosseto).

Le dynamisme des flux touristiques

L'importance des flux passagers (1,6 million aérien et 920 000 maritime) témoigne de l'attractivité du pays ajaccien. Avec près de 40 % du trafic passagers, **l'aéroport d'Ajaccio est le 1er de l'île.** Avec 810 000 passagers, le port d'Ajaccio est le **2e port de commerce de l'île et le 3e port de croisière de France**.

Des séjours touristiques répartis à parts égales entre hébergement professionnel et collaboratif

La CAPA compte 615 hébergements (9 % de la capacité d'hébergement insulaire) et 22 200 lits marchands, majoritairement situés à Ajaccio (72 %).

Dans cet ensemble, les hébergements collaboratifs (meublés de tourisme) constituent la première offre d'hébergement : 96 % des structures et 59 % des lits. Les nuitées touristiques se répartissant à part égales entre hébergement professionnel et hébergement collaboratif. Rapporté à notre capacité d'accueil, **le taux moyen d'occupation annuel est de 20,6 %** sur l'ensemble du parc touristique.

L'offre hotellière repose majoritairement sur des hôtels de moyenne gamme : 2/3 des chambres sont en 2-3 étoiles.

ALIMENTATION

Une agriculture majoritairement tournée vers l'élevage

La CAPA est une intercommunalité densément peuplée avec une **part minoritaire de surface agricole** (36 % du territoire dont seulement 27 % de surface productive soit **10 % de sa surface totale**) et une spécialisation agricole **dominante dédiée à l'élevage** (40 % des activités) [cf. chapitre III - « L'évolution de l'usage des sols »].

Si le nombre d'agriculteurs diminue (- 25 %), **le nombre d'exploitations agricoles augmente depuis 2010** (139) ; les communes d'Ajaccio et de Sarrola-Carcopino en accueillent 40 %. 17 % des exploitations, dont 49 % de fruits et légumes, sont en agriculture biologique (moyenne nationale 13,4 %).

La production brute standard est de 8,8 millions d'euros dont 46 % réalisés dans les communes d'Ajaccio et de Peri, du fait notamment de la présence d'exploitations viticoles.

La rareté du foncier agricole exploitable restreint fortement la capacité de production alimentaire du territoire et participe de l'évolution exorbitante du coût de l'installation. Par ailleurs, l'indisponibilité quantitative et qualitative des ressources humaines, les difficultés d'accès à l'eau agricole et la logistique de l'acheminement des productions sont autant de défis à relever.

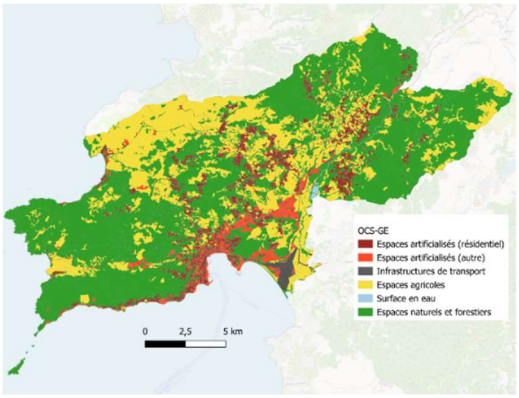
Une production inférieure aux besoins de la consommation locale

Plus de 90 % de l'alimentation est composée de produits agricoles importés. La production locale est exportée à 90 %. La production légumière du territoire s'élève néanmoins à 16 000 tonnes, de quoi couvrir 11 fois les besoins en légumes de la restauration collective corse.

En matière de restauration scolaire, seules les villes d'Ajaccio et d'Appietto disposent de cantines. Au total, 2 620 repas sont servis tous les jours. **Seulement 3 % de produits bio et 6 % de produits durables sont servis dans les écoles** d'Ajaccio, loin des objectifs de 50 % de la loi Egalim.

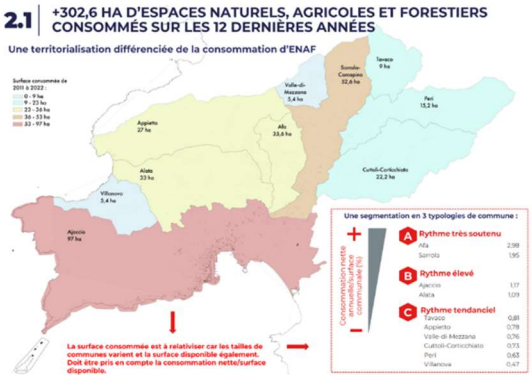
III. OCCUPATION DE L'ESPACE - MOBILITÉS

13% du territoire du Pays Ajaccien est considéré comme artificialisé, soit 3 560 hectares. Les surfaces artificialisées sont majoritairement consacrées à l'habitat (53 %), tandis que les activités de production secondaire et tertiaire occupent 23 % de ces espaces et les infrastructures de transport 19 %.

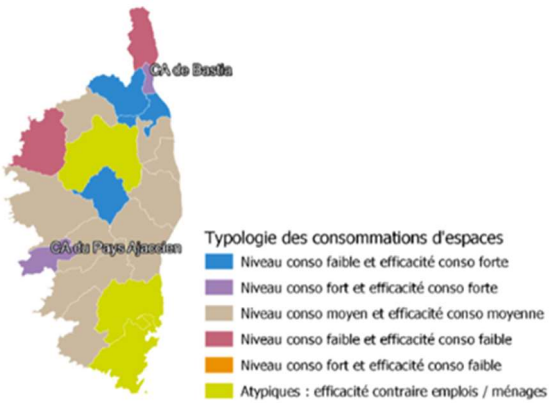


L'ÉVOLUTION DE L'OCCUPATION DE L'ESPACE : L'ÉTAT DU FONCIER BÂTI

La CAPA connaît un rythme de consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers (NAF) soutenu. **Sur la période 2012-2024, 254 hectares ont été urbanisés, soit un rythme de 25 ha/an.**



Sur la période 2021-2023, on observe une baisse du rythme de consommation d'espaces naturels et agricoles avec 19,5 ha/an, ce qui reste supérieur à l'objectif national de -50 %.



La commune d'Ajaccio concentre 1/3 de la consommation d'espaces (100 ha), puis viennent les communes de Sarrola-Carcopino (55 ha), Alata (37 ha) et Afa (36 ha). À elles quatre, elles pèsent pour 85% de l'artificialisation des sols de la CAPA.

L'efficacité de la consommation d'espaces relative à l'évolution du nombre de ménages et d'emplois est cependant supérieure à celle du continent.

L'habitat : 1er consommateur d'espace

L'habitat est le premier facteur qui pèse sur le rythme de consommation d'espaces NAF au niveau national (63 %) comme au niveau local (66 %). En 3 ans (2019-2021), ce sont 10 hectares de terres naturelles sans usage et 3 hectares de terres agricoles qui ont basculé vers un usage résidentiel.

Sur le périmètre de la CAPA, il y a eu 18 ménages supplémentaires par hectare d'ENAF consommé à vocation habitat entre 2015 et 2021, ce qui est légèrement supérieur à la moyenne de l'île (15 ménages par ha consommé), mais cette réalité masque de grandes disparités au sein de la CAPA (130 ménages/ha consommé pour Ajaccio).

Le rythme d'artificialisation découle principalement des besoins en logements

- **La croissance démographique soutenue** (1,4 %/an) engendre un besoin accru en logements toutes tailles.
- **Le desserrement de la taille des ménages** (2,3 personnes/ménages) engendre un besoin accru en logements de petite taille et se caractérise par un phénomène de sous occupation des grandes surfaces (T3 à T5) dans les quartiers anciens, les quartiers populaires et dans le tissu résidentiel des plaines des villages de la CAPA.
- **30 % des 11-24 ans vivent dans une famille monoparentale** augmentant le besoin en logements abordables et de petite taille pour leur permettre de s'autonomiser.
- En 2022, **8 % de la population vit dans un logement sur-occupé** contre 60 % en sous-occupation (dont 26 % en sous-occupation accentuée ou très accentuée), phénomène stable depuis 10 ans.
- **Le vieillissement de la population** augmente les besoins en termes d'adaptation du logement.
- **Le taux de logements vacants est très inférieur à la moyenne nationale (3,5 % vs. 8 %).**

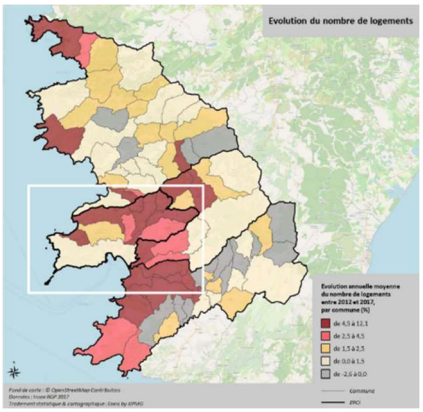
Les résidences secondaires ne confisquent qu'une partie relative du logement au marché locatif traditionnel. Sur un parc de 45 657 logements, 6,6 % (3013 logements) sont des résidences secondaires (9,7 % [3 367] à Ajaccio) vs. 29 % en Corse et 9,8 % en moyenne nationale. 62,7 % de ces résidences secondaires (66 % à Ajaccio) sont à la location saisonnière. En moyenne nationale, 2/3 des résidences secondaires sont détenues par des personnes de plus de 60 ans.

La faiblesse du taux de vacance, combinée à une attractivité résidentielle élevée et à la progression des usages touristiques du parc de logements, place le marché local dans une situation de tension durable. Cette pression se traduit par une augmentation continue des prix à l'achat comme à la location, un allongement des délais d'accès au logement et une sélectivité accrue du parc privé.

Ces tensions affectent en priorité les ménages modestes, les jeunes actifs, les familles monoparentales et les personnes âgées, renforçant le rôle central du logement social et intermédiaire comme outil de régulation du marché résidentiel. La file d'attente pour obtenir un logement social s'est récemment allongé (1 attribution pour 10 demandes).

Un rythme de construction important mais insuffisant pour répondre à la demande

Les besoins en logements sur la période 2024-2029 pour la CAPA s'élèveraient à 3 948. En moyenne, le rythme de construction est de 581 logements commencés/an pour 841 logements autorisés.



- **Le rythme de construction neuve s'intensifie** depuis une quinzaine d'année, **surtout à l'Est du territoire** mais pas assez rapidement au regard de l'attractivité du territoire.
- **La production** neuve s'adapte aux besoins en termes de petites surfaces (45 % de la production), cette offre **se concentre dans le périurbain**.
- **La diversification de l'offre de logements doit encore évoluer** pour proposer des gammes plus élargies du point de vue des formes, du prix et du statut d'occupation. Depuis 10 ans, **le volume de production du logement social s'est aussi intensifié** grâce à l'acquisition en VEFA du bâti par les bailleurs. Pour autant, Ajaccio n'atteint pas le seuil des 25 %. L'objectif de rattrapage est inscrit dans le PLH3 : 1/3 de la production de logements neufs en logement social et 1/4 pour les communes nouvelles entrantes dans le dispositif SRU.

Des besoins en termes de rénovation et d'adaptation des logements importants mais peu solvables

60 % du parc de logements a été construit avant les premières normes thermiques. Seuls les dispositifs publics peuvent permettre le bouclage des plans financiers des particuliers pour la rénovation de leur logement. Ces dispositifs sont aujourd'hui à l'œuvre et nécessitent un renforcement de la surface technique et financière pour mieux accompagner les propriétaires notamment fragiles. 50% des dossiers OPAH sont abandonnés pour des raisons essentiellement liées au coût trop élevé du reste à charge et à la lourdeur des démarches administratives.

Au-delà de la performance énergétique, l'adaptation du parc existant au vieillissement de la population constitue un enjeu majeur. Le maintien à domicile des aînés suppose des logements accessibles, confortables et localisés à proximité des services, des soins et des transports. L'insuffisance de logements adaptés risque, à moyen terme, d'accentuer les situations de dépendance et de précarité résidentielle.

L'activité économique : 2ème facteur d'artificialisation des sols

L'activité économique est le 2ème facteur qui pèse sur le rythme d'artificialisation au niveau national comme local (24 % vs. 23 %). La CAPA ne dispose que de très peu de foncier économique public. Le développement des surfaces économiques est essentiellement porté par le secteur privé [cf. chapitre II - « Développement économique »].

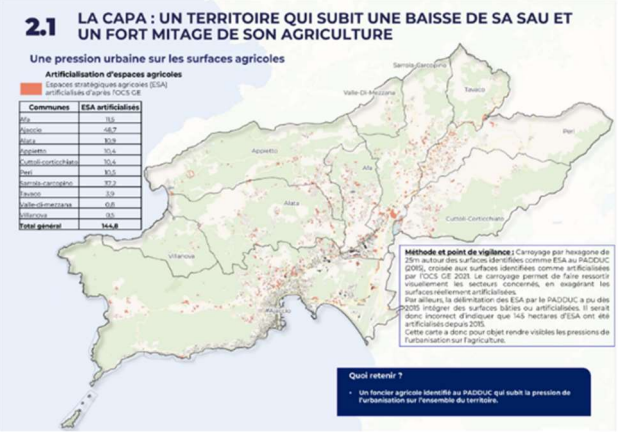
Selon les projections réalisées par France Stratégie et la Dares, les métiers industriels en Corse devraient augmenter fortement (+ 17 % d'ici 2030, soit plus de 700 emplois créés), ce qui pourrait générer un besoin de plus de 50 ha en foncier industriel. La reconversion de friches pourrait constituer un gisement intéressant pour des projets économiques ou de logements. Près de 1 100 hectares de friches potentielles et sans projet ont été identifiées par la CAPA. Toutefois, leur mobilisation dépendra largement de leur localisation et de leur niveau de pollution. Un autre levier pour réduire le rythme d'artificialisation est l'amélioration de l'efficacité de la consommation d'espaces relativement à la croissance des ménages et des emplois, c'est-à-dire une diminution du nombre d'hectares consommés pour un nouveau ménage / un nouvel emploi sur le territoire.

ÉVOLUTION DE L'OCCUPATION DE L'ESPACE : L'ÉTAT DU FONCIER NON BÂTI

Diminution du foncier agricole

La surface agricole utile totale de la CAPA est de 9 823 hectares (36 % de la superficie totale). 27 % de cette surface utile est productive, 73 % rassemblant les jachères, les estives et les landes.

Ces quinze dernières années, la superficie des espaces naturels, agricoles et forestiers a diminué en Pays Ajaccien, notamment pour les communes d'Afa et de Sarrola-Carcopino, avec plus de 2 % de leur surface urbanisée entre 2011 et 2023. Sur la même période, les communes d'Ajaccio et Alata ont urbanisé 1,2% de leur surface, et le reste du Pays ajaccien moins de 1%.

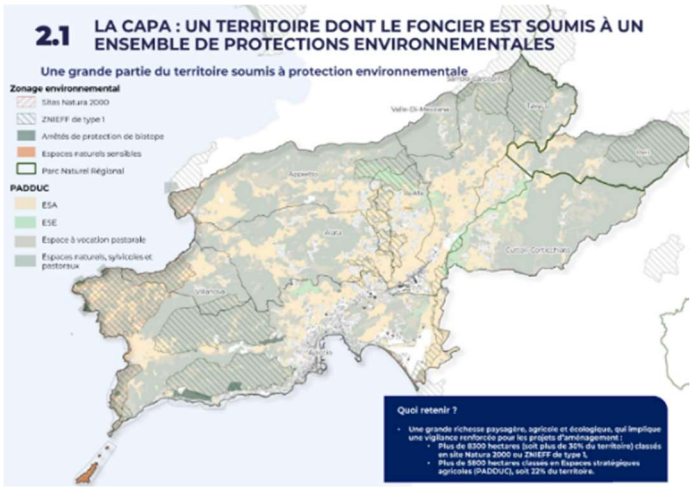


Les espaces naturels à fort enjeu de biodiversité représentent 30 % du territoire

Le Pays ajaccien présente une mosaïque de milieux qui lui confèrent une biodiversité singulière. Ces espaces naturels abritent de nombreuses espèces animales ou végétales, au sein d'habitats de grande valeur en termes de biodiversité. Cette richesse, particulièrement importante au niveau de la façade littorale, fait l'objet de plusieurs classements, de zonages de protection et d'inventaires :

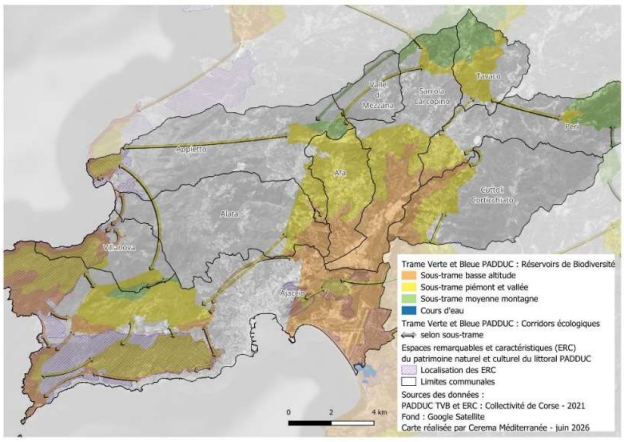
- 6 sites Natura 2000 (sur les 89 sites corses) ;
- 14 Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique, toutes de type 1, (secteurs de grand intérêt biologique ou écologique) ;
- 1 arrêté préfectoral de protection du biotope ;
- 2 sites du Conservatoire du Littoral,
- 1 opération grand site « Parata – Sanguinaires »

Ainsi, 30 % du territoire (8 300 hectares) est classé en Natura 2000 et ZNIEFF de type 1.



Diminution du foncier naturel

Pour autant, cette richesse naturelle subit des **pressions anthropiques et d'urbanisation** qui engendrent des rejets urbains, industriels ainsi que de la pollution diffuse. Ces rejets altèrent la qualité de l'eau et des sols, affectant ainsi directement la santé des écosystèmes. De plus, l'expansion de l'habitat et l'implantation de zones d'activités fragmentent les milieux naturels, perturbant également les continuités écologiques. Enfin, l'afflux touristique exerce une pression sur les espaces naturels, notamment par l'augmentation des déchets, la circulation (+ 50 %) et la surfréquentation de sites sensibles.



Les risques naturels et technologiques

Le Pays Ajaccien est soumis à des risques naturels et technologiques qui lui impose des restrictions. 1 750 hectares sont soumis à un risque fort d'inondation, de mouvement de terrain, feux de forêts, submersion [Cf. chapitre IV. Climat air-énergie].

MOBILITÉS

Les infrastructures et réseaux de transports

Le réseau routier

Le réseau routier du Pays Ajaccien est structuré autour de **3 routes territoriales** (RT20, RT21 et RT22), propriété de la Collectivité de Corse, régulièrement congestionnées du fait de l'absence d'itinéraires secondaires alternatifs ou de solutions de report modal structurants pour les déplacements pendulaires en provenance des périphéries d'Ajaccio, qui concentre la majorité des activités.

Le retard en infrastructures routières pénalise la ville centre en fragilisant son attractivité et porte atteinte aux équilibres environnementaux, sociaux et économiques. Le rattrapage historique promis par la Collectivité de Corse et espéré par l'agglomération devrait permettre d'absorber des flux croissants de véhicules et de transports collectifs dimensionnés pour un territoire de 100 000 habitants à horizon 2030.

Le réseau ferroviaire

Le bassin de vie profite du réseau ferroviaire reliant les deux principales agglomérations de l'ile. Le temps de parcours entre Bastia et Ajaccio varie entre 3h20 et 3h40 selon les services.

Alternative à l'automobile pour faciliter l'accès au centre-ville, une liaison péri-urbaine est proposée par les chemins de fer de la Corse entre la ville d'Ajaccio et la gare de Mezzana (178 554 voyageurs en 2023). Ces navettes péri-urbaines fonctionnent d'autant mieux qu'il existe une convention d'intermodalité entre les deux autorités organisatrices de la mobilité (AOM). Toutefois, on souligne un accès plus difficile à cette offre de transport en commun pour les habitants résidant en dehors de ces deux communes ; même si le pôle d'échange multimodal de Mezzana a vocation à faciliter l'accès aux habitants des communes de la basse-vallée de la Gravona.

Les réseaux portuaires et aéroportuaires

Le Pays ajaccien est doté d'un port de commerce et d'un aéroport international. Leur implantation facilite les échanges économiques avec l'extérieur de la Corse et contribue à l'attractivité du territoire.

L'aéroport international, situé sur la commune d'Ajaccio, représente la **1ère destination aérienne de Corse**, avec près de 40 % du trafic passagers accueilli sur l'île. Celui-ci dessert de nombreux aéroports métropolitains et internationaux comme Paris Orly/CDG, Nice, Marseille, Bruxelles, Londres, Rome...

Situé en zone Natura 2000 maritime, le port de commerce offre la première capacité portuaire de l'île (**27 % des flux passagers maritimes)**, et sa localisation sur la côte occidentale le place sur une route maritime favorable aux échanges Corse-continent, avec les ports de Marseille, Toulon et Nice. Enfin, Ajaccio se distingue également à l'échelle nationale en tant que destination de croisière.

Des déplacements routiers important et majoritairement tournés vers Ajaccio…

Le taux de mobilité moyen des résidents de la CAPA est de 4 déplacements par jour et par personne contre 3,8 en Corse et 4,3 en France (dans les grandes agglomérations).

La part des hyper-mobiles (5 déplacements par jour ou plus dans la journée) est plus importante par rapport à la Corse (respectivement 36 % et 33 %), ainsi que la part des « peu mobiles » (2 déplacements ou moins) est plus faible (respectivement 32 % et 37 %).

La **distance moyenne d'un déplacement**, pour les résidents de la CAPA est de **4,5 km**, en dessous de la moyenne régionale (8,7 km) et de Bastia (5,3 km). Cette distance augmente en s'éloignant du centre de l'agglomération, avec une distance moyenne de déplacement de 4,5 km à Ajaccio et de 9,5 km pour le reste de la CAPA.

Une large majorité des déplacements des résidents de la CAPA peuvent être considérés comme des déplacements de proximité :

- 41 % des déplacements font moins de 2 km vs. 39 % en Corse
- 26 % des déplacements font entre 2 et 5 km vs. 24 % en Corse
- 18 % des déplacements sont supérieurs à 10 km vs. 23 % en Corse

Le temps consacré quotidiennement aux déplacements est supérieur à la moyenne nationale : 73 mn pour la CAPA, 75 mn en Corse et 62 mn en France continentale, ainsi que la durée moyenne d'un déplacement - 18 mn pour Ajaccio, 20 mn pour la Corse.

La CAPA attire bien plus de flux domicile-travail (84 %) qu'elle n'en diffuse vers les territoires voisins (16 %) ; et près de 87 % de ces flux convergent vers Ajaccio (80 % pour les transports scolaires). Sarrola-Carcopino est le deuxième pôle d'attractivité de la CAPA (30 % des flux). Le Celavu-Prunelli est à l'origine de 57 % des flux vers la CAPA.

La voiture, principal mode de déplacement

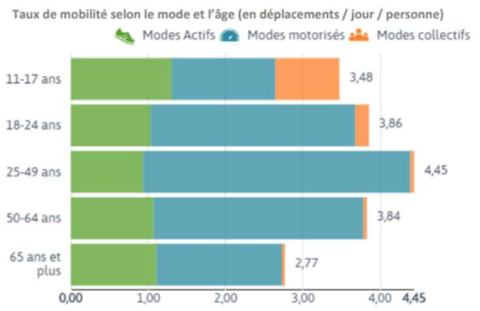
59 % des déplacements se font en voiture (65 % tous modes motorisés : voiture et deux-roues).

Malgré un nombre de déplacements par jour qui a augmenté, **la part modale pour les transports en commun reste très faible (2,5 %).** Au niveau national, dans les grands centres urbains, la part est supérieur de près de 10 points (13 %).

Les transports en commun sont plus utilisés par les habitants de la ville centre (2 %) que pour les autres communes (1 %). Cela s'explique par le faible taux de couverture des autres communes de la CAPA. Environ 13 km de transport en commun par habitant et par an sont offerts contre 18 km dans les territoires de même strate au niveau continental (non comptabilisé le téléporté et la restructuration du réseau).

Si nombre de déplacements à **vélo** a augmenté au regard des autres modes de transport, il demeure encore très faible avec une **part modale de moins de 1 % en 2019**. Comme pour les transports en commun, plus on s'éloigne de la ville centre et moins on pratique le vélo quotidiennement.

La marche à pied représente 29 % des déplacements contre 27 % en Corse et 24 % en moyenne nationale.

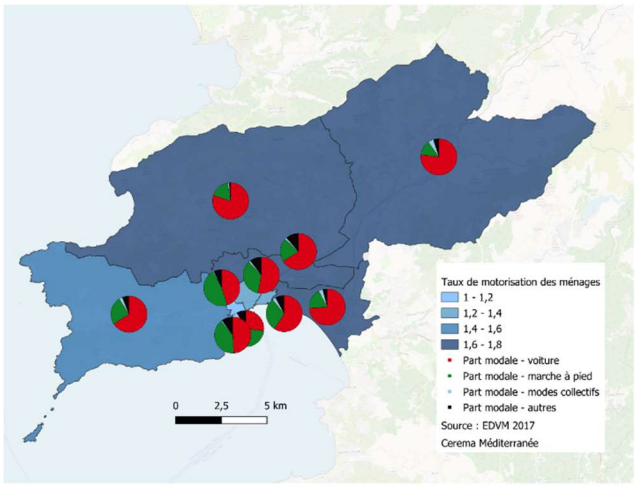


L'usage des différents modes de déplacements change selon les motifs pour lesquels les habitants se déplacent. D'une manière générale la voiture est le mode majoritairement utilisé pour chaque motif (déplacement quotidiens, secondaires : loisires, visites, achats...). **Le travail arrive en tête des motifs de déplacement devant les achats, les loisirs et l'accompagnement**. À eux quatre, ces motifs représentent 80 % des déplacements.

…avec de grandes disparités spatiales internes au Pays Ajaccien

Cette prédominance de la voiture masque néanmoins de fortes disparités spatiales, avec des secteurs du centre d'Ajaccio où les ménages sont moins motorisés et se déplacent davantage à pied :

- 0,7 voiture/adulte à Ajaccio pour 0,9 dans le reste de la CAPA ;
- 36 % de part modal en marche à pied à Ajaccio (et jusqu'à 60 % dans le quartier de la préfecture), et 16 % dans les autres communes ; à l'inverse, 62 % en modes motorisés à Ajaccio, et 81 % dans les autres communes ;
- De manière encore plus prononcée pour les déplacements au motif travail, 78 % d'utilisation de la voiture à Ajaccio et 93 % pour les autres communes.



Du fait d'une accessibilité aux aménités plus importantes dans le centre, les personnes se déplacent également plus à Ajaccio (4,1 déplacements par jour, au regard des 3,6 déplacements). Ces écarts de pratiques de mobilité se répercute également sur les distances parcourues, avec 18,5 km par jour à Ajaccio et 34 km pour le reste de la CAPA. En été, le trafic peut doubler.

67 % des flux internes domicile-travail à la CAPA convergent vers Ajaccio puis Sarrola-Carcopino captent 30% des flux. Idem pour le scolaire, avec 80 % des flux pour Ajaccio.

IV. CLIMAT – AIR – ÉNERGIE – RISQUES ET ADAPTATION

CLIMAT

En 50 ans, les températures moyennes annuelles en Corse ont augmenté de 2,1°C. Le nombre de journées chaudes (supérieur à 25°C) est variable mais on constate une augmentation significative de l'ordre de 5 à 7 jours par décennies. **D'ici à 2050, il est attendu une augmentation des températures estivales de 2°C en moyenne.** Dans le pire des scénarios (RCP8.5, soit un scénario sans politique climatique au niveau mondial), **le réchauffement pourrait atteindre + 4°C d'ici la fin du siècle**.

Le cumul annuel des précipitations évolue peu y compris en projection à 2050. Pour le Pays ajaccien, la prévision marque une augmentation des précipitations en hiver de l'ordre de 8 %, une stabilité au printemps, une légère diminution en été et une diminution plus importante en automne (-14 %).

QUALITÉ DE L'AIR

Les polluants atmosphériques

Les émissions de polluants atmosphériques proviennent majoritairement des transports, en particulier du trafic routier, des navires de croisière, mais aussi de la centrale électrique ainsi que du chauffage des bâtiments.

Les principaux polluants identifiés sont les oxydes d'azote (NOx), les particules fines (PM10/PM2,5) et l'ozone, avec des concentrations plus élevées dans les zones urbanisées et le long des axes routiers. La situation est comparable aux autres territoires insulaires mais des dépassements ponctuels peuvent être observés.

La réduction du trafic automobile, l'amélioration des performances énergétiques des bâtiments, les évolutions en matière de production électrique et le développement de mobilités douces constituent les principaux leviers d'amélioration de la qualité de l'air.

Les puits de carbone

Les forêts constituent le principal réservoir de carbone du territoire, tandis que les sols agricoles et les milieux naturels jouent un rôle complémentaire. Toutefois, la capacité de séquestration reste limitée par l'urbanisation, l'artificialisation des sols et les risques accrus d'incendies liés au changement climatique.

La préservation et la gestion durable de ces espaces représentent un levier essentiel pour renforcer le rôle des puits de carbone et contribuer à l'atténuation des émissions de gaz à effet de serre.

ÉTAT DE LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE ET ÉMISSIONS DE GAZ A EFFET DE SERRE

D'un point de vue énergétique, la Corse est un territoire non connecté, c'est-à-dire non relié au réseau électrique métropolitain. Son approvisionnement énergétique est assuré par une importation électrique via l'Italie et la Sardaigne et par la production d'énergies renouvelables et thermiques. Conséquence : les émissions de GES sont 10 à 15 fois supérieures à celles observées sur le continent et l'électricité y est 5 fois plus chère à produire).

Trois secteurs les plus consommateurs d'énergie

En 2019, la consommation énergétique du Pays ajaccien s'élève à environ 1 745 GWhs, soit près de 19 MWh par habitant. Trois secteurs concentrent l'essentiel des consommations : les transports, le résidentiel et le tertiaire.

Les transports représentent à eux seuls environ 43 % des consommations, dominés par le transport routier. Cette situation s'explique par l'étalement urbain, la dépendance à la voiture individuelle, des transports en commun pas assez développés et l'importance des flux touristiques. La part importante du transport maritime et aérien montre une prédominance de l'économie liée au tourisme et une particularité insulaire qui implique une forte dépendance à l'importation.

Le résidentiel (25 %) et le tertiaire (19 %) constituent le 2ème pôle de consommation, en lien avec un parc de logements ancien et peu performant énergétiquement (déperdition ou accumulation de chaleur).

Sources d'énergie et dépendance aux énergies fossiles

Les produits pétroliers représentent près de 60 % de l'énergie consommée sur le territoire, suivis par l'électricité (environ 26 %). Cette très forte dépendance aux énergies fossiles importées constitue un enjeu majeur de souveraineté énergétique et de transition écologique. **La concentration des consommations et des activités à Ajaccio traduit le phénomène de polarité de la ville-centre** qui regroupe plus de 80 % des consommations énergétiques et 67 % des flux de mobilité du territoire.

Si l'électricité ne représente qu'une part limitée du « mix énergétique », sa place est appelée à croître fortement dans les décennies à venir (mobilité, bâtiment…) ; celle-ci pourrait atteindre plus de la moitié des consommations finales. Cette évolution ne se limite pas à un changement de vecteur énergétique : elle transforme en profondeur les systèmes techniques, les réseaux, les modes de gouvernance de l'énergie, avec de fortes implications pour le territoire de la CAPA.

Les émissions de gaz à effet de serre (GES)

Les émissions de GES du Pays ajaccien sont estimées à environ 1 058 $ktCO_2$ en 2019 (550 gCo_2 par kwh au niveau régional), soit 10 à 15 fois supérieur à celui observé sur le continent. **Les principaux postes émetteurs sont les secteurs les plus consommateurs : transports (maritimes, routiers et aériens) et les bâtiments résidentiels et tertiaires**. La production locale d'électricité à partir de centrales thermiques explique une part importante des émissions liées à l'électricité (à ce titre la Corse figure parmi les territoires européens les plus émetteurs de CO_2).

L'agriculture contribue faiblement aux émissions totales, en raison d'une activité peu intensive et de surfaces agricoles limitées.

Les potentiels de réduction des consommations et des émissions

La stratégie de développement des énergies renouvelables de la CAPA, adoptée en 2023, fixe une ambition : à horizon 2050, les potentiels identifiés permettent d'envisager une **réduction d'environ 50 % des consommations énergétiques par rapport à 2019.** Les principaux leviers concernent :

- La rénovation énergétique des logements,
- La transformation des mobilités (report modal, électrification, covoiturage),
- L'optimisation des usages dans le tertiaire et l'industrie,
- La réduction des besoins énergétiques liés au tourisme.

Le scénario de transition permettrait une **baisse de 74 % des émissions de GES en 2050**, notamment grâce à la décarbonation de la production d'électricité et à la réduction des consommations fossiles.

ÉTAT DE LA PRODUCTION D'ÉNERGIE

La production locale et les potentiels des énergies renouvelables

La production électrique est encore largement assurée par des centrales thermiques, fortement émettrices de gaz à effet de serre.

Les énergies renouvelables représentent 13 % de la production insulaire. Elles connaissent certes un léger développement mais restent insuffisantes pour couvrir les besoins du territoire. Le rythme de leur développement est d'ailleurs très inférieur à celui enregistré en Europe. **Le photovoltaïque constitue le principal levier de production renouvelable,** devant l'hydroélectricité et le solaire thermique.

Le potentiel de développement des ENR est réel mais contraint par le foncier, les paysages, les réseaux, l'acceptabilité locale et les questions de gouvernance. Le développement des énergies renouvelables nécessite une adaptation et un renforcement des réseaux, en particulier pour intégrer des productions décentralisées. **L'objectif à long terme est d'augmenter significativement la part des ENR, et notamment du photovoltaïque solaire,** afin de réduire la dépendance aux énergies fossiles et les émissions de GES.

La distribution d'énergie

La distribution de l'énergie sur le Pays ajaccien repose sur des **réseaux électriques et de chaleur soumis à de fortes contraintes liées à l'insularité**. Le réseau électrique doit faire face à des pics de consommation, notamment en période estivale, ce qui fragilise la sécurité d'approvisionnement. Les impacts du réchauffement climatique sur les usages (climatisations) mais également les évolutions du parc de véhicules vers les moteurs électriques (avec les conséquences en matière d'urbanisme et de capacité du bâti ancien à permettre l'implantation de bornes de recharges) vont fragiliser encore plus l'accès à une énergie de qualité, fiable et économique.

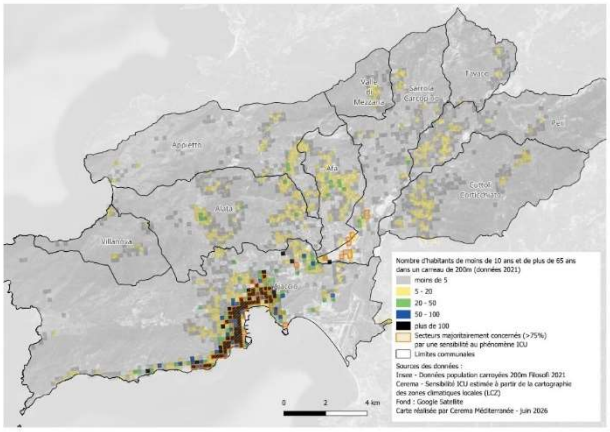
Les réseaux de chaleur restent peu développés mais présentent un potentiel, notamment à partir de la récupération de chaleur et des énergies renouvelables locales.

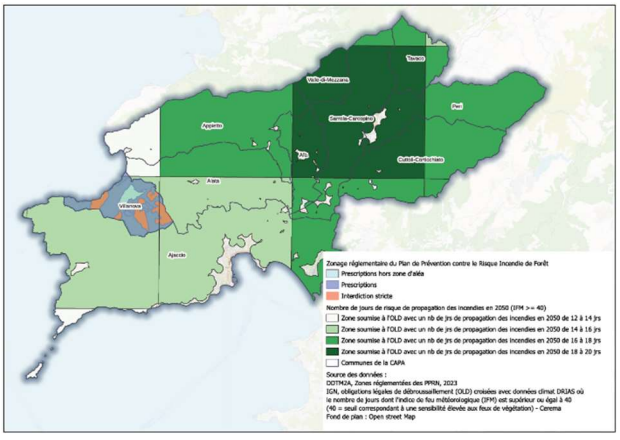
RISQUES ET ADAPTATION

Le territoire est fortement vulnérable au changement climatique en raison de la hausse des températures, de l'augmentation des vagues de chaleur et des sécheresses prolongées.

Les populations les plus fragiles, les infrastructures et certaines activités économiques, comme le tourisme et l'agriculture, sont particulièrement sensibles à ces évolutions. Ces phénomènes entraînent **des risques sanitaires importants**, notamment pour les populations les plus vulnérables, ainsi **qu'une dégradation du confort thermique en milieu urbain.**

On observe ainsi une concentration élevée de population de moins de 10 ans ou de plus de 65 dans certains secteurs urbanisés (notamment à Ajaccio) qui sont soumis aux ilots de chaleur urbains. Les évolutions climatiques accentuent **les risques d'incendies de forêt, de tensions sur la ressource en eau et d'atteintes aux écosystèmes naturels**. Une large partie du territoire est soumis à une obligation de débroussaillement (OLD), avec un nombre de jours de propagation des incendies en 2050 plus important dans l'arrière-pays.





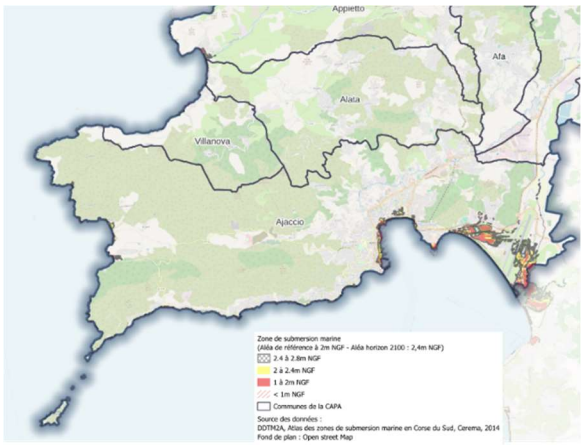
Le territoire est également exposé aux risques d'inondation et de submersion, notamment dans les zones littorales et urbanisées.

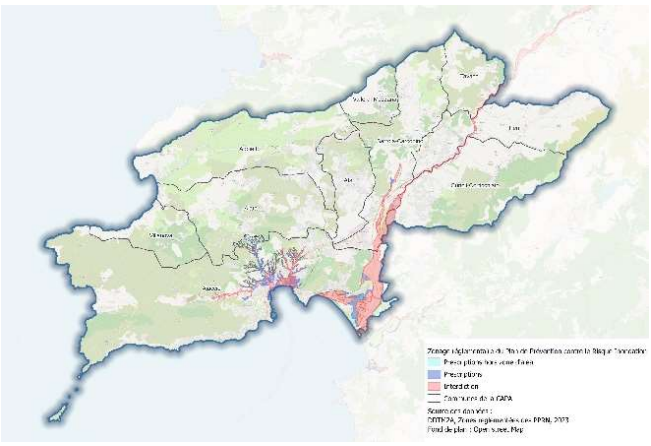
Les risques d'inondation constituent un enjeu majeur. Bien que les précipitations moyennes n'augmentent pas fortement, les épisodes de pluies intenses provoquent des débordements de cours d'eau et un ruissellement urbain important, accentué par l'imperméabilisation des sols. Ces événements menacent les habitations, les infrastructures et les réseaux de transport. Ajaccio est par ailleurs classée en « territoire à risque important d'inondation ».

Sur le territoire, le risque inondation concerne 13 219 habitants, 876 salariés, 1132 logements, 791 entreprises dont 23 dangereuses au regard de la nature de leur activité et 100 établissements publics.

À cela s'ajoutent les **risques de submersion marine** liés à la montée du niveau de la mer, ainsi que des risques secondaires comme le retrait-gonflement des argiles et la pression accrue sur les ressources en eau. **Le nombre d'épisodes venteux et d'orages de forte intensité augmente**, avec des conséquences sur les biens et les personnes. L'éventualité d'un « médicane » (ou cyclone méditerranéen) est probable.

Les conséquences de ces risques sont appelées à se conjuguer : la sécheresse et la tension de la ressource en eau déshydratent le couvert végétal, et accroissent sa combustibilité. La multiplication d'incendies de grande ampleur – désormais non limités à la période estivale – supprime la végétation et accentue les effets de ravinement, de glissements de terrains et d'inondabilité lors des épisodes pluvio-orageux.





Les **risques technologiques** sont limités mais bien localisés. Le transport de matières dangereuses par les axes routiers (RT20 notamment) et l'approvisionnement en hydrocarbures, carburants et gaz par bateau représentent des risques d'explosion, d'incendie et de pollution de l'air et de la mer. Bien qu'il existe deux périmètres SEVESO à Ajaccio, le niveau de danger de ces sites n'est pas dans le seuil haut comme cela peut être le cas dans des régions industrielles. Le territoire est également concerné par le risque technologique (barrage de Tolla).

V. NATURE - EAU - GESTION DES DÉCHETS

TOPOGRAPHIE DU TERRITOIRE

La montagne…

Le Pays ajaccien est taillé quasi-exclusivement dans les roches dures de granits. Cet environnement géologique donne des terres à dominante sableuse, assez légères et filtrantes, de qualité assez satisfaisante dans les zones basses du Pays.

Le territoire est drainé, pour l'essentiel, par la Gravona. Lorsqu'elle entre dans le Pays Ajaccien à hauteur de Tavaco, la Gravona coule dans une vallée assez resserrée, avant que celle-ci ne s'élargisse, à partir du hameau de Carazzi pour laisser la place aux « plaines » (Cuttoli-Corticchiato, Peri, Sarrola-Carcopino). Plaines qui n'en sont pas, mais qui font figure de « bons pays » agricoles aux terres à bon potentiel, et dont la platitude relative offre par ailleurs d'intéressants terrains à bâtir.

En hauteur, à partir de 1 150 m environ, les estives, assez étendues de la commune de Peri. La configuration est voisine sur l'autre rive de la Gravona, si ce n'est que le versant s'élargit davantage en direction de l'Ouest, qu'il est exposé au Sud et qu'il culmine à 1 271m à la Punta Sant Eliseu, à l'extrémité Nord-Est du Pays.

Cette chaîne de montagne très rectiligne fait véritablement barrière et rejoint la mer à la Pointe Parragiola. À l'Ouest de Campu dell'Oru, le Pays s'éloigne de la vallée de la Gravona et fait place à d'autres chaînons montagneux parallèles, plus ou moins orientés Est-Ouest, qui s'enfoncent dans le Golfe d'Ajaccio et de Lava. Ce relief est favorable aux activités de pleine nature (randonnée, parapente, escalade).

…**dans la mer**

Du fait de sa situation particulière, en façade maritime d'un golfe profond de plus de 1 000 mètres, au cœur d'un écosystème spécifique, et en position de centralité au sein de la Méditerranée occidentale, le site d'Ajaccio se prête particulièrement à l'accueil d'activités de recherche et développement visant à exploiter les ressources aujourd'hui insoupçonnées du milieu marin, dans un contexte ou l'économie de la mer va prendre de plus en plus d'essor dans les prochaines années. À cela s'ajoute l'attrait touristique et les activités sportives et de loisirs qui s'y rapportent et dont bénéficient à la fois les habitants et les visiteurs d'une part, et l'activité halieutique d'autre part.

Le littoral de la CAPA (93 km de côtes) est couvert pour partie par un site Natura 2000 et par le site protégé de la Parata et des Îles Sanguinaires qui permettent de préserver la biodiversité marine.

Une mosaïque de milieux naturels à protéger et à valoriser économiquement

Le Pays Ajaccien présente une **mosaïque de milieux** (littoraux, forestiers, agricoles, urbains, aquatiques et humides) **qui lui confèrent une biodiversité singulière** participant à son attractivité et support d'activités économiques.

Cinq grands "éco-socio-systèmes" rendent d'importants services au territoire :

- **L'espace forestier** : joue un rôle central dans la séquestration du carbone, la régulation de l'eau et la protection des sols contre l'érosion.
- **Les cours d'eau et milieux humides** : ces « corridors écologiques » garantissent la biodiversité des milieux aquatiques et la qualité de l'eau. Les zones humides jouent le rôle d'éponge naturelle et limitent les risques d'inondation. Les cours d'eau et les milieux humides filtrent les polluants et régulent la température de l'eau.
- **L'espace agricole** revêt des enjeux d'alimentation locale et de développement de pratiques agricoles durables.

- **Le littoral et le milieu marin** où les enjeux de biodiversité s'articulent avec les multiples usages (tourisme, pêche...). Les herbiers de posidonie servent de nurseries pour les poissons, produisent de l'oxygène, stockent du carbone et limitent l'érosion côtière. Leur dégradation affaiblit l'ensemble de l'écosystème marin. Les déchets, les rejets urbains et les pollutions venues du large dégradent la qualité de l'eau et mettent en danger la faune et la flore marines.
- **Les villages** abritent une biodiversité singulière dans les jardins, les bâtis, les lisières avec les espaces agricoles et naturels. Ils sont des espaces de contact entre l'humain et la nature.

Ces écosystèmes, rendent de nombreux services vitaux (alimentation, épuration, stockage de CO2, rafraichissement, divertissement…). Toutefois, ils font face à **des pressions anthropiques** (urbanisation, tourisme) **et aux effets des changements climatiques** (sécheresse, risque accru d'incendies, etc.) qui pèsent sur la biodiversité [Cf. chapitre IV – Climat].

EAU

La ressource en eau

La ressource en eau est **globalement abondante** et permet aujourd'hui de satisfaire l'ensemble des usages (eau potable, agriculture, industrie, énergie). Toutefois, le **changement climatique** entraîne déjà des évolutions : **allongement des périodes d'étiage** et **baisse des débits estivaux, ce qui rend la ressource plus vulnérable à moyen terme.** Les besoins futurs restent maîtrisés mais nécessitent une gestion plus économe et anticipée.

Les usages de l'eau

- **Eau potable :** l'alimentation est assurée grâce aux infrastructures existantes (notamment le système du Prunelli et le barrage de Tolla). La forte dépendance à la ressource provenant du barrage de Tolla représente cependant un risque en cas d'incident, et mériterait de développer une solution alternative viable. La croissance démographique étant très dynamique sur le Pays Ajaccien, il faut être attentif à l'augmentation des besoins. La question de la sécurisation d'une ressource très majoritairement dépendante du Prunelli se pose.
- **Agriculture :** majoritairement extensive, avec des prélèvements encore faibles. Cependant, les besoins en irrigation pourraient augmenter avec les sécheresses. Des adaptations sont nécessaires (cultures adaptées, économies d'eau, nouvelles pratiques agricoles).
- **Industrie :** pas de pression significative sur la ressource, ni de projets fortement consommateurs d'eau à court terme.

La qualité des eaux et milieux

- Le territoire se caractérise par un **bon à très bon état des eaux et des milieux aquatiques**, ce qui oriente davantage la politique vers la préservation que vers la restauration lourde.
- Des **pressions localisées** (pollutions, assainissement, artificialisation, ruptures de continuité écologique) peuvent toutefois menacer l'atteinte du bon état de certaines masses d'eau.
- Les **eaux de baignade** sont de bonne qualité, mais restent **fragiles**, nécessitant une vigilance accrue. Les zones de baignades d'eau douce, notamment sur la Gravona, présentent des risques sanitaires récurrents, notamment de 2021 à 2024.

Les installations et les consommations

Le service de l'eau du Pays ajaccien compte **une quarantaine de ressources et environ 660 km de réseaux**. **La ressource du Prunelli (barrage de Tolla) représente 80 % de l'eau prélevée par la CAPA.** Cette ressource est importante en quantité grâce au volume du barrage. Cependant, le système d'alimentation en eau potable reste vulnérable au sens où il ne dispose pas de solution alternative en cas d'indisponibilité de cette ressource.

Le service compte **48 500 abonnés pour un volume annuel vendu de 5 millions de m^3**. Le nombre d'abonnés croit régulièrement chaque année, la consommation globale reste stable du fait d'une tendance à la baisse de la consommation par abonné.

L'assainissement

Les eaux usées

La CAPA compte 14 stations d'épuration pour une capacité de 132 430 équivalents habitants, dont 125 000 pour les deux principales stations (Sanguinaires et Campo dell Oro). Le réseau, essentiellement séparatif, s'étend sur plus de 200 km. Le service public de l'assainissement collectif compte 42 500 abonnés pour un volume facturé de 3,8 millions de m^3. Le Service Public de l'Assainissement Non Collectif (SPANC) compte 4 900 abonnés.

Les eaux pluviales

La gestion des eaux pluviales constitue une compétence obligatoire des communautés d'agglomération. La CAPA exerce cette compétence depuis 2020. Sur le territoire de la CAPA, l'urbanisation croissante et l'imperméabilisation des sols, combinées aux effets du changement climatique, augmentent significativement les risques d'inondation, de ruissellement incontrôlé et de pollution diffuse. Les évènements récents, et notamment les pluies de juin 2020, ont montré la nécessité de réaliser des investissements importants pour réduire les risques et les impacts des inondations.

PRÉVENTION ET GESTION DES DÉCHETS

La production de déchets

La production des déchets ménagers et assimilés s'élève à 43 332 tonnes (données 2024), **soit 467 kg/hab/an.** Cette production par habitant a diminué de plus de 20 % depuis 2019, malgré la croissance démographique. **En comparaison aux données nationales et régionales, la CAPA produit moins de déchets mais son taux de valorisation est aussi plus faible.** Il est de 37%, soit très inférieur aux objectifs nationaux de 60% en 2030 et 65 % en 2035.

Les ordures ménagères non triées restent majoritaires dans le gisement et représentent 64 % de la production globale. C'est cette proportion de déchets qui est encore enfouie.

Les dépôts sauvages restent élevés, ils sont estimés à environ 1 tonne/jour.

La collecte des déchets

La CAPA a confié le transfert, le traitement, le tri et la gestion des déchetteries au SYVADEC, tout en conservant un rôle central dans l'organisation des collectes, la qualité du service et l'atteinte des objectifs environnementaux.

L'organisation des collectes est très hétérogène sur le territoire (porte-à-porte, points d'apport volontaire, sacs, etc…) **et parfois même au sein d'un même secteur.**

Cette hétérogénéité s'explique à la fois par :

- Une diversité de situations : urbaines, rurales
- Des contraintes topographiques,
- Une attractivité touristique saisonnière,
- Une concentration de densité de l'habitat dans certains secteurs, notamment de l'habitat social,
- Le non-respect récurrent des consignes de collecte, parfois par manque de compréhension des consignes. Les dispositifs se sont empilés au fil du temps sans révision d'ensemble, générant un manque de lisibilité pour les usagers.
- Des irrégularités de service parfois dues à un absentéisme élevé du service de collecte et à un recours élevé aux saisonniers non professionnalisés.

La part des collectes sélectives - emballages, verre, papiers, cartons, biodéchets - (15,2%) demeure encore insuffisante sur le territoire mais elle a augmenté de 16 % depuis 2019 pour atteindre **75 kg/habitant/an**.

Les fréquences de collectes sont importantes, voire très élevées dans certains secteurs, ce qui ne favorise pas la responsabilisation des producteurs de déchets. La présence permanente de bacs et de sacs sur l'espace public contribue à une dégradation du cadre de vie.

Il existe une seule déchèterie fixe à Ajaccio et 3 déchèteries mobiles, ce qui est insuffisant.

La gouvernance et le coût des déchets

L'insularité alourdie les coûts de gestion des déchets ménagers et assimilés. La forte dépendance au SYVADEC rend difficile la maitrise des coûts de traitement et de transfert. **La CAPA représente 26 % de la population corse et est le principal contributeur au syndicat de traitement, le SYVADEC**. Pour autant, sa spécificité urbaine n'est pas toujours prise en compte et certaines décisions ne lui sont pas favorables d'un point de vue financier et organisationnel.

Le cadre règlementaire de la gestion des déchets est de plus en plus exigeant en matière de prévention, de tri et de valorisation. Le cadre européen hiérarchise les modes de traitement des déchets et privilégie la prévention, c'est-à-dire la non-production de déchets et en dernier recours, l'élimination. Le cadre national quant à lui, fixe des objectifs quantitatifs que la CAPA n'atteint pas pour le moment. Les documents de cadrage régionaux décrivent les stratégies et les moyens à mettre en œuvre pour atteindre les objectifs supra.

NB : Le 10 juillet 2026, le tribunal administratif de Bastia a annulé le Plan territorial de prévention et de gestion des déchets (PTPGD), adopté par délibération du 25 juillet 2024 de l'Assemblée de Corse et dont l'élaboration avait été engagée en 2017. Cette annulation retarde encore les engagements d'investissement dans le domaine.

VI. SOLIDARITÉS ET COHÉSION SOCIALE

DYNAMIQUE DE PEUPLEMENT

Spécialisation sociale et générationnelle du territoire

L'évolution du taux de variation de la population des périodes 2007-2012 et 2013-2019 montre que **la croissance démographique ne s'est pas territorialisée de façon homogène** dans tous les quartiers et dans toutes les communes de l'agglomération.

La partie Est de la ville d'Ajaccio (lSuartello et Vazzio : + 15 % entre 2013-2019), ainsi que les communes de Sarrola, Valle di Mezzana et Tavaco ont enregistré des taux de variation de population très importants (+42 % en 6 ans pour les deux premières et +23 % pour Tavaco). Elles avaient déjà enregistré des taux de progression très importants sur la période précédente (+15 % en 5 ans).

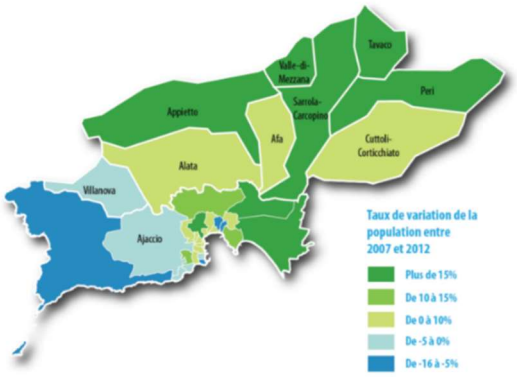
Au cours de la période 2013-2019, les communes de Villanova, Alata, Appietto, Afa ainsi que Peri enregistrent des taux de progression aux alentours des 11 %. Pour Peri et Appietto c'est un peu moins que sur la période précédente, 2007-2012, où leur taux de croissance dépassait les 15 %.

Concernant l'Ouest la Ville d'Ajaccio, les quartiers qui perdaient de la population comme Résidence des Iles, Jardins de l'Empereur et Parc Berthault, en gagnent sur la période 2013-2019 : entre 5 % et 15 %. En revanche, du centre-ville à Pietralba, le taux de variation de la population est devenu négatif.

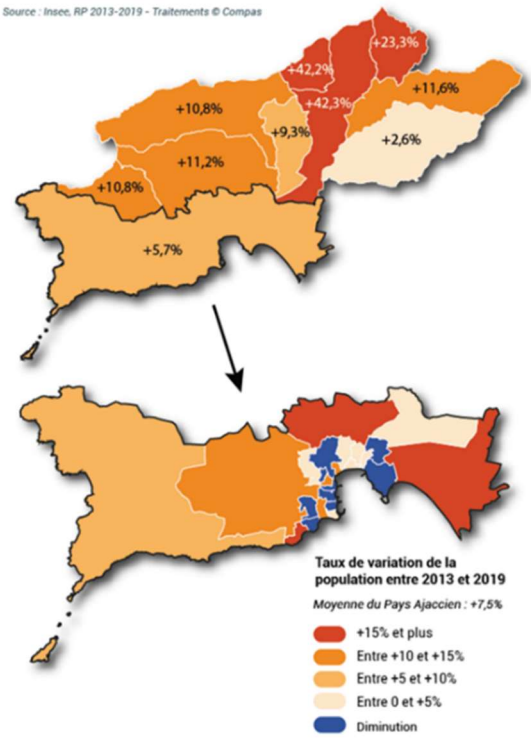
La dynamique de peuplement du Pays ajaccien est étroitement liée aux conditions d'accès au logement et aux caractéristiques du parc résidentiel. Les choix résidentiels des ménages, souvent contraints par les prix et la disponibilité de l'offre, façonnent progressivement une géographie sociale différenciée, tant à l'échelle intercommunale qu'infra-communale.

La croissance démographique récente s'est traduite par une périurbanisation marquée, particulièrement à l'est et au nord du territoire, tandis que certains quartiers de la ville-centre connaissent des phénomènes de vieillissement ou de fragilisation sociale. Ces évolutions interrogent la capacité du territoire à maintenir une mixité sociale et générationnelle durable.

Cartographie du taux de variation de la population
Source : Insee, RP 2007-2012



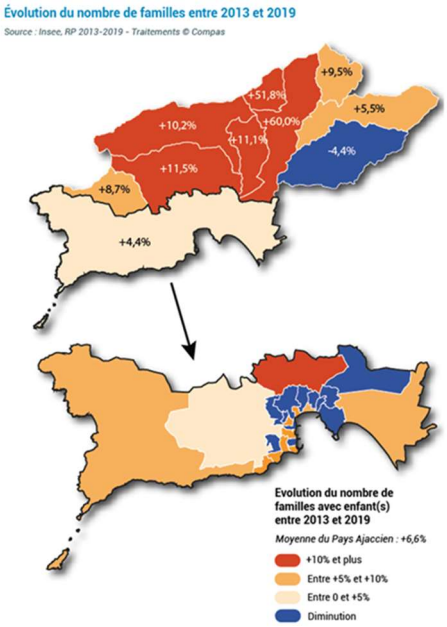
Évolution de la population entre 2013 et 2019
Source : Insee, RP 2013-2019 - Traitements © Compas

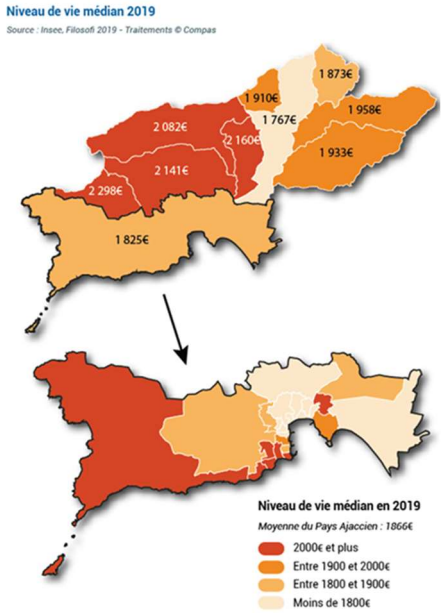


L'évolution des taux de variation de la population entre les années 2007 et 2019 atteste d'un processus à l'œuvre qui s'est intensifié sur la période actuelle, à savoir :

- **Une croissance démographique soutenue des communes de la première couronne comme les « 3A » sans mixité de population et peu de mixité fonctionnelle des espaces urbanisés**. Afa et Alata sont d'ailleurs les nouvelles communes à être soumises à l'obligation de production de logement sociaux.

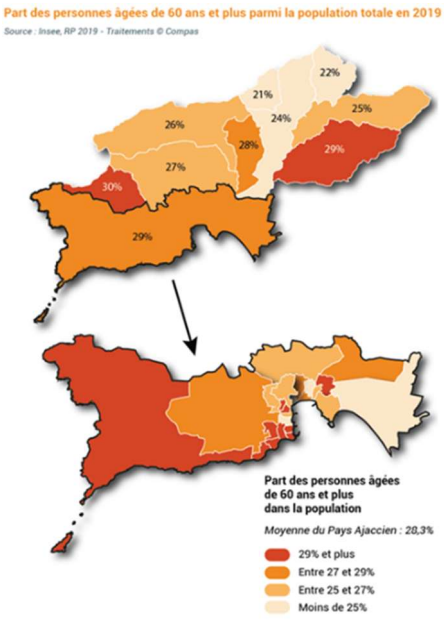
- **Une explosion de peuplement sur la commune de Sarrola-Carcopino, une des trois portes d'entrée du territoire Ajaccien**, ayant notamment pour conséquence un un flux important de population et de circulation. Sarrola-Carcopino est la commune la plus entrainée dans la dynamique urbaine d'Ajaccio et a absorbé une part non négligeable de populations vulnérables.
- **Une recomposition de peuplement par quartier ajaccien avec une spécialisation sociale et générationnelle.** La comparaison du niveau de vie médian avec l'évolution du nombre de familles et la part des personnes âgées de plus de 60 ans met en exergue cette tendance à la spécialisation.





VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION

Les 60 ans et plus représentent plus d'un quart de la population totale (28,7 %) : 17 % sont âgées de 60 à 74 ans, 8 % de 75 à 84 ans et 3 % de 85 ans et plus. Cette population âgée de plus de 60 ans ne constitue pas un groupe homogène. Trois catégories peuvent se distinguer :

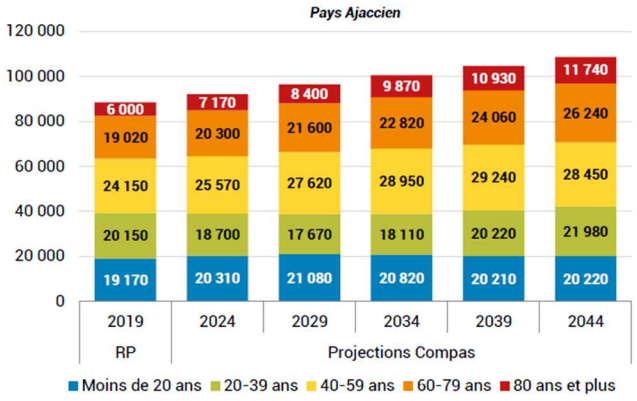


- D'une part **les 15 060 personnes âgées de 60 à 74 ans peuvent être définies comme une population encore active,** impliquée dans les réseaux sociaux, aidante à la fois de ses enfants et de ses petits-enfants, mais aussi de ses parents souvent très âgés et dépendants.
- D'autre part, **les 6 930 personnes âgées de 75 à 84 ans présentent souvent le risque de se replier sur elles-mêmes**. Leurs réseaux sociaux, familiaux et professionnels s'amenuisent progressivement. Certaines se démotivent et ne cherchent plus à entretenir ou créer des liens avec autrui. Elles n'expriment pas de besoin particulier, se lassent et ont tendance à disparaître au regard des politiques publiques.
- Enfin, les **3 030 personnes âgées de 85 ans et plus sont sujettes à une perte d'autonomie** qui peut les amener à devoir recourir à des aides de proches aidants ou de professionnels pour rester à domicile. Même si la grande majorité des personnes âgées peuvent être considérées comme autonomes, l'avancée en âge est souvent synonyme d'isolement physique.

Parmi les 5 460 personnes âgées de 80 ans et plus vivant à domicile sur le Pays ajaccien, 31 % vivent seules. L'Ouest ajaccien et le centre-ville se caractérisent par une proportion de population âgée (+de 60 ans) plus importante et une surreprésentation des plus de 75 ans. Ce vieillissement est en correspondance avec l'observation d'une évolution négative de leur taux de population et la diminution de la taille des ménages. C'est également la partie de la v ille qui concentre les revenus les plus élevés. Il est à noter également que les quartiers plus populaires comme Saint-Jean, le Finosello et Candia sont également vieillissants, tout comme les hauts de Pietralba, Aspretto et la Confina. En revanche, l'Est du territoire et notamment le Vazzio, Suartello et en continuité urbaine d'Ajaccio, Sarrola-Carcopino présentent une part de personnes âgées plus restreinte avec les communes de Valle di Mezzana et Tavaco. Le niveau de vie y est aussi plus modeste.

Projection de la population à l'horizon 2044 par classe d'âge

Source : Insee, RP 2019 - Traitements & projections © Compas



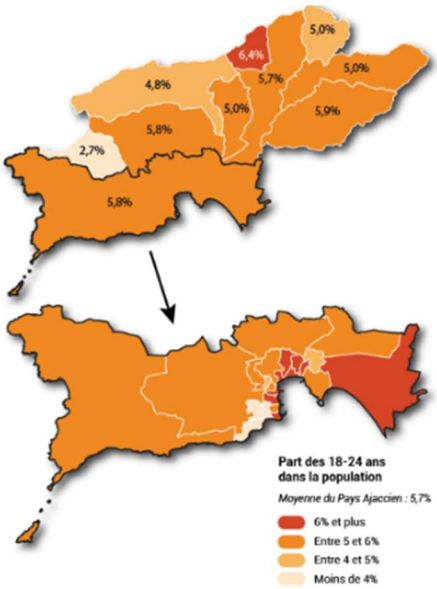
D'ici 2044, le Pays Ajaccien pourrait gagner 20 140 habitants (+23% par rapport au dernier recensement). L'évolution la plus importante en effectif concerne les 60-79 ans (+7 220 personnes) mais en valeur relative, les personnes âgées de 80 ans et plus (+96%).

Lecture : Selon les projections de population, le Pays Ajaccien pourrait compter 7 170 habitants de 80 ans et plus en 2024.

JEUNESSE

Les 18 à 24 ans représentent 6 % de la population. Ils ne constituent pas un groupe homogène.

Les besoins diffèrent à la fois selon l'âge et l'environnement social dans lequel ils évoluent : à 15 ans, la plupart des adolescents sont scolarisés et vivent chez leurs parents, alors qu'à 25 ans, la grande majorité est en emploi ou en recherche un. Mais en Corse, **28 % des 25-29 ans vivent chez leurs parents soit 11 points de plus que le national**.



Différents profils se dégagent :

- Étudiants précaires, privés de socialisation, ne pouvant conserver leur emploi étudiant et être en difficulté pour trouver un stage ;
- Jeunes actifs subissant la précarité de l'emploi avec l'alternance de missions d'intérim, la fin d'un contrat à durée déterminée, la prolongation de période de chômage ;
- Jeunes qui ne sont ni en emploi, ni en formation.

Ils sont plus représentés dans les quartiers populaires historiques comme les Cannes et les Salines, mais aussi en centre-ville (Octroi-Ste Lucie et Centre ancien) où ils doivent trouver les logements adaptés à leur capacité de décohabitation.

ENFANCE

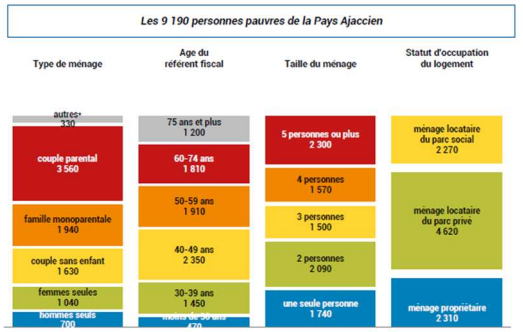
Le solde migratoire des enfants reflète l'attractivité d'un territoire pour les familles avec enfant(s). Beaucoup d'agglomérations présentent un solde migratoire négatif dans la ville centre mais pas Ajaccio. Même si elle a vu les profils familiaux s'installer dans sa périphérie, **Ajaccio garde un solde migratoire positif surtout pour la tranche d'âge - de 3 ans.** Les communes situées en 1ère ou 2ème couronne attirent des familles désireuses de trouver un logement plus adapté à l'évolution de la taille de la famille ou plus conforme à leurs aspirations (accès à la propriété, …) notamment lorsque les enfants sont dans la tranche 6-8 ans. Ainsi, un enfant né domicilié dans une commune n'entrera pas forcément à l'école et ne fera pas forcément toute sa scolarité dans le même groupe scolaire ou la même commune. De même, les enfants scolarisés dans un territoire n'y sont pas forcément nés et n'y ont pas forcément grandi.

PRÉCARITÉ

Les personnes pauvres représentent 14 % de la population (dans la moyenne nationale). Le profil type est : un couple ajaccien âgé de 40 à 49 ans avec 3 enfants et locataire du parc privé. À ces personnes il faut ajouter celles qui vivent avec 100 € ou 200 € de plus que le seuil de pauvreté car le prix de la vie à Ajaccio est élevé. La difficulté locale est le reste à vivre car le coût du logement, de l'alimentation et du carburant est très impactant dans le budget familial [Cf. chapitre I – Territoire et Population].

Différentes caractéristiques des populations pauvres

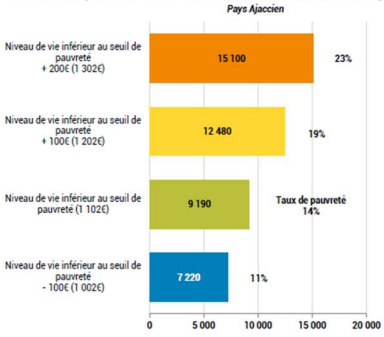
Source : Insee, Filosofi 2019 - Traitements & estimations © Compas



Lecture : En 2019, parmi les 9 190 personnes pauvres du Pays Ajaccien, 700 sont des hommes seuls, 470 ont moins de 30 ans, 1 740 vivent seules et 2 310 sont propriétaires.

Effectifs des populations selon les seuils de niveaux de vie

Source : Insee, Filosofi 2019 - Traitements & estimations © Compas



14% de la population du Pays Ajaccien vit sous le seuil de pauvreté, soit environ 9 190 personnes. Augmenter de 100€ à 200€ le seuil de niveaux de ressources pour déterminer les populations vulnérables du Pays Ajaccien générerait une augmentation de 3 290 à 5 910 personnes. Un seuil de 100€ inférieur au seuil officiel (qui est de 1 102€ par mois en 2019) porterait à environ 7 220 personnes la population concernée, soit 1 970 personnes de moins qu'au seuil de pauvreté officiel.

Lecture : Avec un seuil de pauvreté inférieur de 100€ au seuil officiel (1 102€ en 2019), 7 220 personnes seraient vulnérables sur le Pays Ajaccien.

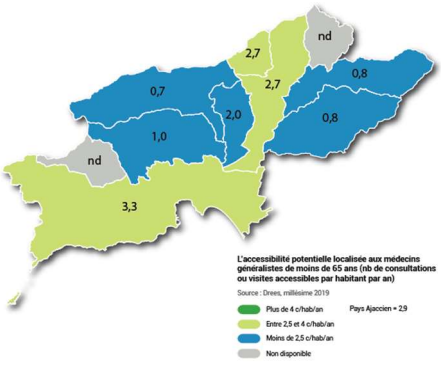
OFFRE DE SANTÉ

L'effectif des médecins généralistes en Pays ajaccien représente la moitié des médecins généraliste de Corse-du-Sud. **La densité de médecins généralistes en Corse du Sud est de 94,4 vs. 86,5 au niveau national.** Plus d'un tiers des **infirmiers libéraux** de Corse-du-Sud exercent sur la CAPA, soit une **densité de 497 vs. 195 au niveau national.**

Sur les dix communes de la CAPA, sept d'entre elles disposent de médecins généralistes ou spécialistes. Le territoire ajaccien est **déficitaire en nombre de spécialistes mais globalement l'offre est considérée comme satisfaisante** par l'Agence Régionale de Santé. En termes de recours aux soins, on constate un taux de recours aux professionnels de santé supérieur au taux régional pour le recours au pédiatre (+26%). En revanche les recours aux psychiatres et aux soins infirmiers (respectivement -10% et -21%) sont inférieurs.

Accessibilité potentielle localisée aux médecins généralistes de moins de 65 ans

Sources : Drees, 2019 - Traitements © Compas



Ce constat, tiré de cet indice, doit cependant être nuancé et croisé avec l'analyse de l'agence régionale de la santé (ARS) concernant les territoires considérés localement comme prioritaires, et par celle, plus qualitative, des acteurs locaux de la santé.

Compte tenu de la structure par âge de la population, les habitants du Pays Ajaccien ont accès en moyenne à 5,1 consultations ou visites de médecine générale par an et par habitant.

Ce chiffre baisse à 2,9 quand on restreint l'offre de médecine générale à celle fournie par les médecins de 65 ans ou moins (voir carte ci-contre).

Au regard de l'indicateur d'APL, le Pays Ajaccien dispose d'une offre de soins en médecins généralistes qui répond aux besoins de la population mais pas toujours de manière satisfaisante.

VII. VITALITÉ SOCIALE ET CITOYENNE

VITALITÉ DÉMOCRATIQUE

La participation électorale

Si la Corse est la région qui compte le fort taux d'inscrits, **le taux de participation moyen diminue pour s'inscrire dans la moyenne nationale**.

Le taux de participation électorale varie cependant en fonction des scrutins locaux ou nationaux. Au sein de la CAPA, la participation aux élections présidentielles 2022 atteignait 62,2 % au 1er tour (vs. 62,7 % en Corse et 75,3 % au national) et 59,8 % au 2d tour (vs. 60,9 % en Corse et 73,3 % au national). La participation au 1er tour des législatives de 2024 atteignait 62,6 % au 1er tour (vs. 64,2 % en Corse et 67,9 % au national) et 59,8 % au 2d tour (vs. 73,3 % au national). Aux municipales de 2026, la participation dépassait de 10 points la moyenne nationale (67,7 % vs. 57,1 %).

DYNAMISME ASSOCIATIF

La CAPA dénombre 4 369 associations, qui ne sont pas toutes actives, près de la moitié exercent une activité réelle. Le monde associatif regroupe des réalités très diverses. Les associations de bénévoles sont quantitativement majoritaires, mais certains secteurs comme le médico-social sont de gros pourvoyeur d'emplois (notamment le secteur de l'aide à la personne).

Parmi les associations en activité, ce sont les associations sportives, culturelles, artistiques et socio culturelles qui sont les plus nombreuses (1 094 associations). On dénombre 424 associations à vocation sociale, médico-sociale et caritative mais se sont-elles les plus gros employeurs. Les associations de défense de l'environnement et de préservation du cadre de vie représentent une cinquantaine d'associations. Quantitativement elles sont peu nombreuses mais se sont-elles qui pèsent dans le débat public et les concertations publiques liées aux grands projets.

En l'absence d'un recensement exhaustif du nombre de bénévoles, ce chiffre est estimé à **10 000 bénévoles** dans le Pays ajaccien, soit 10 % de la population (au niveau national le taux d'engagement est d'environ 20 %).

UNE DÉLINQUANCE CONTENUE

En Pays ajaccien, la pression de la délinquance est contenue, même si des marqueurs de fragilité sont à prendre en compte. **Le taux d'atteinte aux biens** (cambriolages, dégradations) **est de 6,3 % vs. 11,3 % au niveau national**. **Le taux d'atteinte aux personnes** (violences physiques) **est de 3,9 % vs. 5,5 % au niveau national.** Le taux des infractions à la législation sur les stupéfiants est de 1,5 % vs. 2,2 au national.

ÉDUCATION

Les équipements de la petite enfance : bonne capacité globale mais des inégalités territoriales

Au niveau national, le taux de couverture pour les enfants de moins de 3 ans est de 61%, sur la région ajaccienne, ce chiffre est en deçà des 50 %.

Les structures d'accueil collectives représentent environ 90 % de l'offre : 17 crèches (dont 9 en gestion municipale et une crèche privée) pour près de 600 places ; 2 micro-crèches ; 1 relais d'assistantes maternelles et 10 accueils de loisirs sans hébergement. Elles sont surtout implantées dans la ville centre et sur les communes du pôle centre (Afa, Alata, Cuttoli, Sarrola-Carcopino). A elle seule, Ajaccio dispose de 9 structures d'accueil (8 crèches et 1 relais petit enfance). Le reste des besoins est assuré par les réseaux familiaux, les connaissances des familles ou encore la garde privée d'enfants.

Depuis 10 ans, le nombre des naissances est stable (600 à 700 par an) ; mais l'augmentation de la part des 0-14 ans (de 15,7 à 17,8 %) pourrait entrainer une augmentation des demandes en accueil petite enfance dans les prochaines années.

Une offre en équipements scolaires du 1er et 2d degré concentrée à Ajaccio

La CAPA compte **80 établissements scolaires**. Hormis les communes de Tavaco et Villanova, toutes les communes de la CAPA comptent un équipement scolaire public du premier degré. 1 seul des 7 établissements du 2d degré est implanté en dehors d'Ajaccio : le collège de Baleone à Sarrola-Carcopino.

Ces établissements accueillent **18 300 élèves et étudiants** : 44 % dans le primaire, 27 % en collège, 23 % au lycée et 6 % dans le supérieur ou en apprentissage. Parmi eux, 16 500 résidents au sein de l'intercommunalité dont 86 % à Ajaccio. 1 400 élèves et étudiants habitent une autre intercommunalité de la zone d'emploi d'Ajaccio. Parmi eux, 41 % proviennent du Celavu-Prunelli, 41 % de la Pieve de l'Ornano et du Taravo et 18 % du Spelunca-Liamone. Enfin, 400 élèves résident ailleurs.

L'offre en équipements scolaires du 1er degré : une diminution globale des effectifs mais des pressions localisées à prendre en compte

Hormis les communes de Villanova, Valle-di-Mezzana et Tavaco (en commun), l'ensemble des communes de la CAPA dispose d'équipements scolaires publics du 1er degré.

Depuis 2016, les effectifs du 1er degré connaissent une tendance à la baisse (- 5 %). Cette diminution est particulièrement prégnante à Ajaccio mais aussi dans les communes de la première couronne. Les effectifs des maternelles sont en constante diminution depuis la rentrée 2023. Ce constat peut être mis en parallèle avec le phénomène de vieillissement de la population constaté sur le territoire ainsi qu'au peuplement différencié constaté aujourd'hui sur la CAPA (les jeunes ménages avec enfants s'installent dans les communes de première et seconde couronne en quête d'accession à la propriété).

CULTURE ET LOISIRS

Lieux de lecture publique : un territoire globalement bien doté mais une offre concentrée

La CAPA compte **13 bibliothèques** sur son territoire. Ajaccio concentrant près de la majorité de l'offre : une bibliothèque patrimoniale à Fesch ; une bibliothèque à Mezzavia ; une médiathèque centrale Sampiero et trois médiathèques de quartier (Saint-Jean, Cannes, Jardins de l'Empereur).

Une offre en équipements culturels variée mais concentrée

L'offre culturelle est riche, variée et concentrée au cœur de l'agglomération, principalement sur le centre- ville d'Ajaccio. Ce pôle d'accueil principal concerne les équipements les plus anciens (théâtre, cinéma, musées) ainsi qu'une offre plus récente sur la partie Est (conservatoire, cinéma Ellipse).

La capitale régionale compte ainsi sept salles de spectacles publiques ou privées (Palais des Congrès, Palatinu, Diamant, Aghja, Locu teatrale, a Scenina, L'Empereur) ; deux musées (Palais Fesch, maison Napoléon) ; un conservatoire de musique et de danse à rayonnement régional ; trois médiathèques ; deux cinémas (Laetitia, Ellipse) d'une capacité totale de 1 600 places. **Ces équipements phares**, dont la fréquentation, le rayonnement et l'usage dépassent ses limites géographiques, **participent de son attractivité.**

Sur le reste du territoire, l'offre est peu développée. On observe seulement la présence de médiathèques (Alata, Afa) et d'un centre culturel et sportif (Peri).

SPORT

L'offre sportive sur le territoire de la CAPA est diversifiée et permet à la population de bénéficier d'un large panel d'activités. Pour autant, la Corse se situe **en dessous de la moyenne nationale en termes de niveau de pratique** d'activité physique et sportive en raison d'une population plus âgée et d'un mode de vie sédentaire répandu. De fortes disparités apparaissent selon le sexe, la catégorie socioéconomique et le lieu de vie.

Un éventail complet d'équipements sportifs métropolitains mais vieillissant

L'offre en équipement sportif apparait globalement élevée sur l'agglomération avec un **ratio d'équipement par habitant parmi les plus forts de France** (> 40 pour 1000 habitants).

Elle se répartit principalement sur deux grands sites :

- le complexe sportif Rossini rassemble à la fois une piscine couverte accueillant des compétitions nationales et un gymnase omnisport de 450 places assises. Aujourd'hui, ce site est vieillissant et fait l'objet de réflexions dans le cadre d'une éventuelle rénovation.
- le complexe sportif Jean Nicoli à Vignetta comprenant 1 stade d'athlétisme, 1 gymnase de 2 500m², 1 stade de rugby/foot.

D'autres grands équipements plus ponctuels, publiques comme le Palatinu ou privés comme les stades de football du GFCA et de l'ACA, viennent compléter cette offre pour permettre à l'agglomération de se positionner au plan national sur d'autres disciplines sportives de haut niveau.

Avec seulement deux piscines, l'offre en équipements aquatiques exclusivement concentrée sur la ville centre ne permet pas de répondre à la demande de tous les groupes scolaires pour l'apprentissage de la nage car l'agglomération dans son ensemble présente un taux de couverture relativement faible.

L'agglomération propose donc une offre sportive quantitative satisfaisante répondant aux besoins des usagers mais le vieillissement voire la vétusté de certains équipements demande des adaptations et des aménagements d'ordre prioritairement qualitatif pour répondre aux nouvelles pratiques des usagers qu'ils soient professionnels ou amateurs.

Des pratiques sportives courantes accessibles et nombreuses

Le territoire compte **24 ligues et comités nationaux**, ayant une antenne locale à rayonnement régional voir au-delà, et **163 entreprises sportives** (clubs, commerces), dont 115 à Ajaccio.

La part de licenciés en club sportif des 20-59 ans place l'agglomération plutôt dans la moyenne basse (19 % vs. 22 % au national). La pratique sportive dépasse cependant largement le cadre des fédérations et une part plus importante de la population pratique des activités physiques dans un cadre libre, a fortiori sur un territoire où la nature occupe une grande place.

Si l'offre d'activités pleine nature est diffuse et continue à l'échelle du territoire, avec une quarantaine de sites et une dizaine d'activités (sports d'eau et de montagne), il ressort 3 périmètres remarquables où ces activités sont à l'honneur et bénéficient déjà d'une forte structuration : La Parata, Lava, Gozzi.

VIII. NUMÉRIQUE

INFRASTRUCTURES NUMÉRIQUES

Le déploiement de la fibre dans le Pays ajaccien est aujourd'hui quasiment complet. Ajaccio et Afa ont basculé vers le 100 % très haut débit début 2026. Alata et Villanova basculeront en janvier 2027.

USAGES NUMÉRIQUES

75 000 personnes étaient en situation d'illectronisme en Corse en 2019. La CAPA est membre du Hub Corsica, acteur régional de l'inclusion numérique. Elle participe aussi à la feuille de route régionale France Numérique Ensemble qui vise à renforcer l'inclusion numérique et mieux coordonner les acteurs.

L'application CAPAMove a été téléchargée 85 000 fois et son site web obtenu 1 million de consultations.

TERRITOIRE CONNECTÉ

Le Pays ajaccien dispose de **plus de 600 capteurs, bornes et dispositifs connectés** :

- Plus de 250 capteurs dans les écoles et les crèches, permettant de mesurer la température, le taux de CO_2 et l'hygrométrie,
- 11 capteurs d'inondation,
- Environ 100 capteurs de trafic et compteurs de véhicules,
- Environ 200 capteurs de stationnement,
- Environ 40 bornes de Wi-Fi public gratuit déployées dans les lieux et espaces publics.

Ces équipements contribuent à mesurer la qualité de l'air intérieur, gérer des bâtiments, prévenir des risques, analyse des flux de circulation, informer sur le stationnement et offrir un accès public à internet.

FILIÈRE NUMÉRIQUE

La filière numérique dans le Pays ajaccien est constituée d'un écosystème numérique composé :

- D'entreprises et d'emplois numériques
- D'acteurs structurants, dont la SITEC et l'EDIH
- D'actions d'accompagnement, notamment les résidences d'accélération de start-up
- D'événements
- D'offre de formation, notamment l'école d'ingénieurs MIRA
- De la cité Grossetti, lieu d'accueil et d'accompagnement des entreprises

NUMÉRIQUE RESPONSABLE

La CAPA a fait partie des six collectivités pionnières accompagnées en 2022 par l'ANCT pour travailler sur le numérique responsable. Ce travail a permis :

- D'établir notre feuille de route numérique responsable,
- D'identifier les actions à mener en matière de gouvernance, d'achats, de gestion du parc, de consommation énergétique, de stockage des données et de sensibilisation,
- De contribuer à la définition du référentiel national, de ses outils et de ses méthodes.

IX. RELATIONS ET COOPÉRATIONS AVEC LES AUTRES TERRITOIRES

Il existe plusieurs coopérations qui engagent le territoire de la CAPA et ses acteurs, notamment dans le domaine de l'enseignement supérieur (Ecole hôtelière), de la culture (Conservatoire…), de l'économie (pôle de compétitivité…). La consolidation des relations aux autres territoires participe au développement local et constitue un enjeu fort de rayonnement pour l'agglomération ajaccienne.

RELATIONS AVEC LA COLLECTIVITE DE CORSE

Il existe de nombreux axes de coopérations entre l'agglomération et la Collectivité de Corse (voirie, santé, éducation...), notamment par le biais de contrats de territoire, de conventions d'action économique territoriale, du règlement d'aides aux territoires, des fonds européens...

Pour autant, l'**articulation entre la Collectivité de Corse et le premier EPCI de l'île,** condition pourtant sine qua non du développement du territoire, **est insuffisante.** Au-delà des freins structurels communs aux collectivités territoriales dus à une décentralisation non aboutie, la concentration des compétences et des moyens financiers, le manque de coordination ainsi qu'une forme d'éloignement de la Collectivité de Corse liée à la disparition de l'échelon de proximité qu'étaient les départements ne permettent pas de répondre aux besoins de notre territoire et de nos habitants, tant en matière d'aménagement et de développement économique, que de solidarités ou de démocratie locale.

RELATIONS AVEC LES EPCI VOISINS

Des conventions sont établies entre la communauté d'agglomération du Pays Ajaccien et la communauté de communes du Celavu-Prunelli dans le domaine de la collecte des déchets ménagers et assimilés. La communauté de communes de la Piève de l'Ornano et du Taravo est intégrée au schéma d'aménagement et de gestion de l'eau (SAGE), outil de planification de la gestion de la ressource en eau, dont la CAPA est la structure porteuse. La communauté de communes est également associée à la gestion de la navette maritime qui relie Ajaccio à Porticcio, hameau de la commune de Grosseto-Prugna.

ANNEXE 1 – SYNTHÈSE THÉMATIQUE

TERRITOIRE ET POPULATION

CONSTATS

Démographie

» Un territoire attractif
» Une croissance démographique exclusivement soutenue par l'apport migratoire
» Ajaccio : point d'entrée principal des nouveaux arrivants en Corse
» Croissance démographique et périrubanisation
» Une spécialisation résidentielle croissante du territoire

Caractéristiques de la population et des ménages

» Une population vieillissante mais qui reste plus jeune que la moyenne insulaire
» Une tendance au desserrement des ménages

Population active

» Un taux d'activité supérieur à la moyenne
» Forte corrélation entre lieu de résidence et lieu d'emploi
» Progression des professions intermédiaires, des cadres et des entrepreneurs
» Une population de plus en plus qualifiée
» Un revenu médian supérieur à la moyenne…
» …mais des charges plus importantes
» Une concentration des ménages à faibles ressources à Ajaccio

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET EMPLOI

CONSTATS

Marché du travail et de l'emploi

» La locomotive économique de la Corse
» Un marché de l'emploi dynamique
» Concentration de l'emploi à Ajaccio
» Peu de cadres de fonctions métropolitaines

Tissu économique

» Le poids des services et des petites entreprises
» Une production industrielle restreinte
» Des créations d'entreprises en hausse, un nombre d'établissements en progression
» Un territoire leader sur le nautisme
» Poids relatif de l'Economie Sociale et Solidaire

Enseignement supérieur et recherche

» Une offre de formation supérieure restreinte
» Un écosystème d'innovation porté par les pôles de compétitivité et clusters

Espaces d'activités économiques

» Un développement des surfaces économiques et productives essentiellement porté par le privé
» Absence de foncier économique
» Une forte densité commerciale

Tourisme

» Une destination touristique leader
» Des séjours touristiques répartis à parts égales entre hébergement professionnel et collaboratif

Alimentation

» Une agriculture majoritairement tournée vers l'élevage
» Une production inférieure aux besoins de la consommation locale

OCCUPATION DE L'ESPACE

CONSTATS

L'évolution de l'occupation de l'espace

» L'habitat : 1er consommateur d'espace
» L'activité économique : 2ème facteur d'artificialisation des sols
» Diminution du foncier agricole et naturel
» Un territoire exposé aux risques naturels et technologiques

Mobilités

» Des déplacements routiers important et majoritairement tournés vers Ajaccio
» La voiture, principal mode de déplacement

CLIMAT-AIR-ÉNERGIE

CONSTATS

» Un territoire insulaire fortement dépendant des énergies fossiles importées
» Des consommations énergétiques élevées, dominées par les transports et l'habitat
» Une production d'électricité encore largement thermique et émettrice de GES
» Un développement des énergies renouvelables insuffisant face aux besoins
» Des réseaux électriques sous tension, notamment lors des pics estivaux
» Une vulnérabilité accrue au changement climatique (chaleur, sécheresse) et aux risques climatiques (incendies, inondations, épisodes pluvio-orageux)

NATURE - EAU - GESTION DES DÉCHETS

CONSTATS

» Une topographie contrainte et très exposée au changement climatique (pluviométrie vs. sècheresse)
» Des milieux naturels préservés avec une vigilance à avoir sur le maintien de la biodiversité
» Une ressource en eau sécurisée, plutôt abondante et de bonne qualité mais qui subit des pressions localisées (artificialisation, pollution, continuité écologique…) et des tensions sur les besoins actuels et à venir (croissance démographique, développement touristique…)
» Une production de déchets inférieure à la moyenne mais un faible taux de valorisation

SOLIDARITÉS ET COHÉSION SOCIALE

CONSTATS

» Une partie des problématiques sociales trouve son origine dans les carences territoriales
» Tension sur le logement ; accessibilité (mobilité) à l'emploi, aux services, aux soins…
» L'âge et le revenu, principaux facteurs de vulnérabilité

VITALITÉ SOCIALE ET CITOYENNE

CONSTATS

» Une participation électorale supérieure à la moyenne pour les scrutins locaux
» Un tissu associatif essentiellement axé sur le sport et la culture
» Un taux de bénévolat inférieur à la moyenne nationale
» Un taux d'équipement de la petite enfance inférieur à la moyenne nationale
» Une offre en équipements scolaires du 1er et 2d degré concentrée à Ajaccio
» Une offre en équipements culturels variée mais concentrée à Ajaccio
» Un éventail complet d'équipements sportifs métropolitains mais vieillissants

NUMÉRIQUE

CONSTATS

» Un territoire 100% couvert par la fibre et qui bascule progressivement vers le très haut débit
» 600 capteurs, bornes et dispositifs connectés pour mesurer, gérer, prévenir, analyser l'information
» Une filière numérique reconnue pour sa capacité d'innovation
» Un engagement dans une démarche numérique responsable

RELATIONS ET COOPÉRATIONS AVEC LES AUTRES TERRITOIRES

CONSTATS

» Des relations avec la Collectivité de Corse insuffisantes
» Des coopérations avec les autres territoires à renforcer

ANNEXE 2 – COMPÉTENCES DE LA CAPA

La communauté d'agglomération exerce de plein droit en lieu et place des communes membres les compétences suivantes :

COMPETENCES OBLIGATOIRES

1) Développement économique

– Actions de développement économique dans les conditions prévues à l'article L. 4251-17 du code général des collectivités territoriales ;

– Création, aménagement, entretien et gestion de zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire ;

– Politique locale du commerce et soutien aux activités commerciales d'intérêt communautaire ;

– Promotion du tourisme, dont la création d'offices de tourisme ;

2) Aménagement de l'espace communautaire

– Schéma de cohérence territoriale et schéma de secteur

– Définition, création et réalisation d'opérations d'aménagement d'intérêt communautaire au sens de l'article L. 300-1 du code de l'urbanisme

– Organisation de la mobilité au sens du titre III du livre II de la première partie du code des transports, sous réserve de l'article L. 3421-2 du même code ;

3) Equilibre social de l'habitat sur le territoire communautaire

– Programme local de l'habitat ;

– Politique du logement d'intérêt communautaire ;

– Actions et aides financières en faveur du logement social d'intérêt communautaire ;

– Réserves foncières pour la mise en œuvre de la politique communautaire d'équilibre social de l'habitat ;

– Action, par des opérations d'intérêt communautaire, en faveur du logement des personnes défavorisées

– Amélioration du parc immobilier bâti d'intérêt communautaire ;

4) Politique de la ville dans la communauté

– Elaboration du diagnostic du territoire et définition des orientations du contrat de ville

– Animation et coordination des dispositifs contractuels de développement urbain, de développement local et d'insertion économique et sociale ainsi que des dispositifs locaux de prévention de la délinquance

– Programmes d'actions définis dans le contrat de ville.

5) Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations, dans les conditions prévues à l'article L. 211-7 du code de l'environnement ;

6) Accueil des gens du voyage : création, aménagement, entretien et gestion des aires d'accueil et des terrains familiaux locatifs définis aux 1° à 3° du II de l'article 1er de la loi n° 2000-614 du 5 juillet 2000 relative à l'accueil et à l'habitat des gens du voyage ;

7) Collecte et traitement des déchets des ménages et déchets assimilés.

8) Eau

9) Assainissement des eaux usées, dans les conditions prévues à l'article L. 2224-8 ;

10) Gestion des eaux pluviales urbaines, au sens de l'article L. 2226-1.

COMPETENCES EXERCEES A TITRE FACULTATIF

1) Protection et mise en valeur de 1'environnement et du cadre de vie :

– Lutte contre la pollution de l'air,

– Lutte contre les nuisances sonores,

– Soutien aux actions de maîtrise de la demande d'énergie

2) Construction, aménagement, entretien et gestion d'équipements culturels et sportifs d'intérêt communautaire.

3) Action sociale d'intérêt communautaire à compter du 1er janvier 2018

Lorsque l'exercice des compétences précédemment mentionnées est subordonné à la reconnaissance de leur intérêt communautaire, cet intérêt est déterminé à la majorité des 2/3 du conseil de la communauté d'agglomération.

4) Installation, maintenance et entretien des abris voyageurs sur le réseau de transport urbain sur le territoire de la communauté d'agglomération du Pays Ajaccien ;

5) Opérations immobilières individualisées de construction, reconstruction, réhabilitation totale ou extension de nouveaux casernements de gendarmerie intégrant à la fois les locaux de service et les logements des personnels et de leur famille, dès lors que ces implantations se situent hors Ajaccio, et intègrent des personnels des brigades territoriales de gendarmerie dont le rayon d'intervention intéresse l'ensemble des communes du territoire communautaire.

6) Création, sur le territoire communautaire, d'espace test agricole en archipel comprenant la réalisation de programmes expérimentaux en vue du développement de nouvelles niches de productions végétales et d'atelier collectif de transformation ; accompagnement technique et matériel des bénéficiaires des dispositifs pré- cités ;

7) Accueil et garde des chiens trouvés errants ou en état de divagation (fourrière canine) à compter du 1er juin 2020 ;

8) Création, aménagement, gestion et animation des sentiers patrimoniaux communautaires tels que définis par la cartographie annexée aux statuts ;

9) Création, aménagement et gestion de la zone de mouillage et d'équipement léger du golfe de Lava;

10) Création, aménagement, gestion et animation du parc urbain de Saint-Joseph en lien avec la desserte du téléphérique Angelo ;

11) Gestion matérielle du poste de secours de la plage de Lava sur la commune d'Appietto,

12) Création, aménagement et gestion des mouillages dédiés aux sites de plongée situés sur les zones de la Guardiola et du Tabernacle.

ANNEXE 3 – ANALYSE AFOM

L'objectif des tableaux suivants est de donner à voir une lecture synthétique, et donc simplifiée, des principales caractéristiques du territoire et des enjeux du territoire.

Les tendances majeures renvoient aux principales tendances identifiées à partir des différents diagnostics ou analyses produits par les directions de la CAPA ou organismes d'études (Insee, Cerema, Ademe…), susceptibles d'impacter plus particulièrement telle ou telle thématique sur le territoire du Pays ajaccien. Ces pistes n'ont pas vocation à dresser une liste exhaustive des défis à relever dans un avenir plus ou moins proche mais d'en dégager les principaux en vue d'une réflexion stratégique plus globale.

	ATOUTS	FAIBLESSES	OPPORTUNITES	MENACES
I. Territoire et population	Ajaccio, 1er EPCI de Corse Croissance démographique positive Des arrivées extérieures de familles et d'actifs	Un rythme de croissance démographique très rapide Croissance démographique exclusivement due à l'apport migratoire Importation d'une population précaire qui augmente les besoins sociaux Périurbanisation galopante (étalement urbain, migrations pendulaires) Difficulté d'accès au logement (coût du logement, desserrement des ménages, vieillissement de la population) Disparités territoriales (inégalités de revenus entre et au sein du territoire)	Processus de métropolisation en cours Renforcement des indicateurs de métropolisation (sur représentation des catégories socio professionnelles ++, centre de commandement de l'Etat) Captation des jeunes actifs par la création de logements accessibles (Miséricorde) Vieillissement de la population (Revenus sup, emplois de la « silver économie »)	Attractivité subie et non maitrisée = sentiment d'être débordé par la massification du phénomène Accélération du phénomène de vieillissement de la population, notamment dans les communes hors Ajaccio (coût social, moins d'actifs, abandon de métiers et d'activités…) Difficulté à garder les populations nouvellement arrivées Précarisation de la population L'augmentation de la population = augmentation des besoins à couvrir mais pas d'évolution de recettes fiscales à la main de l'interco
II. Développement économique Tissu entrepreneurial et emploi	Locomotive éco de la Corse, le plus grand bassin d'emploi de l'ile (120 000 habitants) La création d'entreprise est très dynamique en Pays Ajaccien (+30%) Tissu important de TPE-PME	Faiblesse de l'appareil productif Un tissu industriel très peu développé (2%) Manque de filières structurées Accroissement de l'âge des dirigeants	Situation géographique du territoire et accessibilité : Ports, aéroport Atouts environnementaux : Qualité environnementale et attractivité/cadre de vie, Ensoleillement/production d'énergie, Insularité/économie bleue	Diminution de la création d'emploi privé et publics Création d'emplois privés peu attractifs Diminution de l'attractivité du territoire Accélération du vieillissement de la population active et difficultés dans la reprise d'entreprise

	Un territoire leader sur le nautisme Taux de chômage relativement faible Un taux d'activité de la population active 4 points supérieurs à la moyenne insulaire Le taux de qualification de la population active a augmenté de 10% en 10 ans Un revenu médian supérieur à la moyenne régionale et nationale (23 900€ par UC)	Inadéquation de l'offre immobilière et foncière avec la demande (Nécessité d'anticiper les besoins) Offre de formation supérieure restreinte Les catégories socio professionnelles supérieures sont moins représentées en Corse que sur le continent Absence de foncier public à vocation économique disponible De forte disparités de revenus au niveau infra territorial : concentration de pauvreté ou de richesse	Caractéristique de la population : Vieillissement de la population et silver économie Développement de l'offre de formation supérieure Un éco système d'innovation (start up) Augmentation de la proportion de cadres de fonctions métropolitaines	
II. Développement économique Tissu entrepreneurial et emploi	Locomotive éco de la Corse, le plus grand bassin d'emploi de l'ile (120 000 habitants) La création d'entreprise est très dynamique en Pays Ajaccien (+30%) Tissu important de TPE-PME Un territoire leader sur le nautisme Taux de chômage relativement faible Un taux d'activité de la population active 4 points supérieurs à la moyenne insulaire Le taux de qualification de la population active a augmenté de 10% en 10 ans Un revenu médian supérieur à la moyenne régionale et nationale (23 900€ par UC)	Faiblesse de l'appareil productif Un tissu industriel très peu développé (2%) Manque de filières structurées Accroissement de l'âge des dirigeants Inadéquation de l'offre immobilière et foncière avec la demande (Nécessité d'anticiper les besoins) Offre de formation supérieure restreinte Les catégories socio professionnelles supérieures sont moins représentées en Corse que sur le continent Absence de foncier public à vocation économique disponible De forte disparités de revenus au niveau infra territorial : concentration de pauvreté ou de richesse	Situation géographique du territoire et accessibilité : Ports, aéroport Atouts environnementaux : Qualité environnementale et attractivité/cadre de vie, Ensoleillement/production d'énergie, Insularité/économie bleue Caractéristique de la population : Vieillissement de la population et silver économie Développement de l'offre de formation supérieure Un éco système d'innovation (start up) Augmentation de la proportion de cadres de fonctions métropolitaines	Diminution de la création d'emploi privé et publics Création d'emplois privés peu attractifs Diminution de l'attractivité du territoire Accélération du vieillissement de la population active et difficultés dans la reprise d'entreprise

II. Développement économique Commerce	Un appareil commercial très dense Développement des grandes surfaces et installation de grandes enseignes inexistantes il y a 10 ans	Affaiblissement des commerces de proximité Augmentation de la vacance commerciale en centre-ville Forte modification de l'acte consumériste : développement très rapide du e-commerce Peu de commerces de proximité en dehors d'Ajaccio	Pilotage du dispositif ACV2 par l'interco Droit de préemption renforcé en centre-ville Le développement du stationnement en centre-ville Transformation de la SPL M3E en agence de développement pour plus d'animation économique du territoire	Développement des friches commerciales et coût pour la collectivité (image dégradée, consommation foncière) Développement de la vacance commerciale en centre-ville Fermeture des commerces de proximité dans les quartiers populaires Disparition des commerces indépendants, homogénéisation de la consommation et diminution des savoir-faire artisanaux
II. Développement économique Tourisme	Destination touristique leader avec 1,6 million de passagers aériens et 920 000 passagers maritime Ajaccio : 2ème destination touristique de l'ile Diversité de l'offre	Les meublés de tourisme sont la première offre d'hébergement bien que ne représentant que 50 % des nuitées L'offre hotellière est majoritairement (3/4) de moyenne gamme (2 à 3 étoiles) Eléments objectivés à compléter pour un développement mieux maîtrisé, mieux dimensionné, mieux réparti et plus profitable	Un potentiel de développement plus qualitatif et de niche : tourisme d'affaire, tourisme haut de gamme (patrimonial et culturel) Augmentation de la fréquentation des seniors et des étrangers	Territoire de passage Baisse du pouvoir d'achat des touristes, surtout français Menaces environnementales associées au tourisme « de masse »
II. Développement économique Agriculture	Une spécialisation agricole : élevage Un potentiel foncier à mobiliser Seulement 10% des terres agricoles sont cultivées Des exploitations viticoles qui produisent de la richesse Une augmentation du nombre d'exploitations agricoles Près de la moitié de la production maraichère est biologique	Un foncier agricole restreint Coût élevé de l'installation 90 % de l'alimentation est composée de produits agricoles importés 3% de produits bio dans les cantines contre 50% prévu dans la loi EGALIM	Une réelle dynamique intercommunale : création d'une direction dédiée, renforcement des effectifs et promotions internes Déploiement de dispositifs publics : espaces test agricoles, distributeur de fruits et légumes, etc… Production de documents stratégiques et programmatiques : Contrat de ruralité, PAT 2, … Animation territoriale : réseaux d'acteurs, participation citoyenne Projets d'aménagements à Mezzana : légumerie, conserverie, salle de surgélation	Périurbanisation : grignotage foncier agricole Accès à l'eau brute Attractivité des métiers et système de formation supérieur peu développé en Pays Ajaccien

	ATOUTS	FAIBLESSES	OPPORTUNITES	MENACES
III. Occupation de l'espace Habitat	Une intensification de la production de logements Prise en compte du besoin en petites surfaces Développement de la production de logements sociaux	Malgré le développement de l'offre, la demande est toujours supérieure et donc le marché reste tendu La file d'attente du logement social continue de s'allonger Standardisation des construction, faiblesse de la qualité architecturale Peu de mixité fonctionnelle des résidences	Attractivité du territoire et croissance démographique Potentiel de densification observé Prise en compte des objectifs de rattrapage dans les documents programmatiques et les documents d'urbanisme Dispositifs publics d'aide à la rénovation déployés	Solde naturel négatif Difficulté de fixation des populations en raison aussi du coût du logement Inadéquation entre revenus et coût d'accès au logement Le logement est un frein au développement économique RBNB
III. Occupation de l'espace Activités économiques	Des pôles économiques créés ou en projets : Cité Grossetti, Mezzana, Miséricorde et Citadelle Quelques grands propriétaires fonciers bien identifiés	Peu de propriétés publiques foncières à destination économique Un tissu économique éclaté et pas assez rationnalisé Peu de culture de la coopération publique/privé	Des friches industrielles identifiées Un plan guide en cours à Mezzavia Des opérations d'aménagement publiques à articuler avec l'initiative privée	Un coût de réhabilitation des friches exorbitant Un coût d'acquisition du foncier et de l'immobilier désincitatif qui bloque le développement économique
III. Occupation de l'espace Foncier non bâti	Importance du foncier non bâti, naturel et agricole Importance du foncier naturel protégé Une biodiversité de bonne qualité Une exposition aux risques technologiques limitées	Un rythme d'imperméabilisation qui s'intensifie Les terres agricoles changent petit à petit de destination Des zones à risques non constructibles Un foncier disponible très contraint	La mise en accessibilité des espaces naturels est un atout pour le tourisme et le développement des activités de pleine nature Le foncier non bâti comme barrière naturelle aux aléas climatiques Le foncier non bâti comme opportunité de création d'énergie solaire	L'absence de document d'urbanisme à l'échelon intercommunal et à l'échelle du bassin de vie Peu de gouvernance horizontale à l'échelle du bassin de vie
III. Occupation de l'espace Mobilités	Présence du rail en centre-ville Des équipements portuaires et aéroportuaires Développement des équipements de mobilité douce Une navette maritime performante Evolution de la part modale des mobilités douces Diversification de l'offre multimodale	Engorgement quotidien des axes routiers Un réseau de TP pas assez efficace Très faible desserte intercommunale Une compétence publique très partagée qui nécessite beaucoup de négociations et de compromis	Une réelle volonté politique pour faire évoluer le système de TP Un rattrapage de la programmation routière de la CdC positive pour le territoire Une nouvelle gouvernance pour le projet de requalification de l'entrée de ville d'Ajaccio Un processus de métropolisation qui pourrait aboutir à une prise de compétence du réseau routier	Intensification de l'encombrement à l'Est Abandon des projets routiers de la CdC Pas de consensus final dans le cadre des PPA signés Un opérateur des mobilités qui reste défaillant

	ATOUTS	FAIBLESSES	OPPORTUNITES	MENACES
IV. Climat, air énergie, risques et adaptations	Un territoire disposant d'atouts naturels pour le développement des NRJ propres notamment le photovoltaïque Bonnes capacités de séquestration du carbone Faiblesse des risques de pollution liés à l'activité industrielle et agroalimentaire	Un territoire très dépendant des énergies fossiles Une consommation énergétique élevée et saisonnière dominée par les transports et l'habitat Un territoire vulnérable face au changement climatique : hausse des températures, augmentation des vagues de chaleur et sécheresse prolongée Pas de document intercommunal de la planification foncière pour maitriser les risques et créer des opportunités Acceptabilité sociale des projets d'aménagement liés à l'énergie (panneaux solaires et qualité paysagère)	Un territoire avec des potentialités importantes de développement des ENR Présence d'un site de recherche universitaire sur le solaire à Ajaccio Structurer une filière énergie sur le territoire Ajaccien avec de la formation en ingénierie Sortie du fioul lourd au Vazzio + sortie du gaz de 15 000 foyers Ajacciens Elaboration du PCAET en cours Le bloc local mobilise de l'ingénierie sur le sujet de la maitrise de l'énergie Des projets locaux de production d'énergie en étude Stratégie territoriale de gestion des risques Mise en œuvre de dispositifs de rénovation énergétique : MHD Prise de conscience des territoires du risque environnemental (COP régionale)	Diminution de la compensation financière du coût de l'énergie par l'Etat Hausse généralisée de la facture énergétique Sortie du gaz de 15000 foyers Ajaccien Augmentation du nombre de décès lié à la pollution Risque assuranciel pour la collectivité Manque d'acculturation des populations aux risques majeurs

	ATOUTS	FAIBLESSES	OPPORTUNITES	MENACES
V. La nature, l'eau et la gestion des déchets La nature	Une nature généreuse, une terre fertile, un paysage remarquable Un fort ensoleillement Une biodiversité très riche Un foncier agricole important y compris à Ajaccio Un patrimoine naturel préservé	Un foncier contraint par les reliefs, par les zones de protection et par les risques (inondation, incendie) Des précipitations faibles Des pressions anthropiques (urbanisation et tourisme) Diminution du nombre d'agriculteurs	Des zones de protection naturelle (Natura 2000) qui préserve le paysage et la biodiversité Le tourisme vert La production alimentaire de très bonne qualité	Diminution de la biodiversité Réchauffement climatique Perte de production et baisse de rendements agricoles Le tourisme de masse

L'eau	L'eau est de bonne qualité et en quantité suffisante Les milieux aquatiques sont en bon état Des eaux de baignade de bonne qualité De nombreux ouvrages de rétention réalisés	Une seule ressource disponible (Tolla) Problématique de la gestion de l'eau de pluie (stockage, risque inondation) Problématique de distribution de l'eau brute Problématique de la qualité des eaux	La gouvernance du SAGE et la commission de l'eau où les élus du bassin de vie siègent : seule gouvernance de bassin de vie L'eau est une ressource structurante du territoire, la CAPA y a consacré l'essentiel de ses investissements depuis sa création Nouveau schéma directeur de l'assainissement Elaboration du GIEP (Gestion Intégrée des Eaux Pluviales) : limiter l'imperméabilisation des sols, favoriser l'infiltration, développer des ouvrages de rétention	Défaillance du barrage de Tolla Tensions et concurrence dans les usages de l'eau liés à la sècheresse avenir Coûts d'investissements élevés pour la protection de la ressource et la sécurisation des activités et des personnes
La gestion des déchets	Une production de déchets en diminution Un taux de valorisation en progression	Les OM non triées sont majoritaires dans le gisement La politique actuelle de collecte des déchets vise à ramasser toujours plus	Création d'un centre de tri et de valorisation à Mezzana Produire de l'énergie à partir des déchets Développer la prévention et le geste de tri pour réduire la production de déchets	Crises des déchets régulières Absence de perspectives régionales dans le traitement des déchets Peu de moyens humains et financiers consentis à la prévention

	ATOUTS	FAIBLESSES	OPPORTUNITES	MENACES
VI. Solidarités et cohésion sociale	Croissance démographique Un taux de pauvreté contenu Un tissu associatif dense et dynamique Un CIAS opérationnel Une jeunesse qui souhaite rester vivre sur l'ile Une partie de la jeunesse très préservée De nouveaux équipements Une solidarité familiale et communautaire toujours active Des organisations d'habitants qui fonctionnent plutôt bien	Spécialisation sociale, générationnelle et fonctionnelle du territoire Disparités territoriales de revenus, d'accès aux services y compris le soin Vieillissement de la population Une partie de la jeunesse paupérisée Diminution de l'engagement associatif et bénévole des jeunes Coût de fonctionnement élevé des services sociaux Peu de cofinancement du chef de file de l'action sociale Une politique sociale plutôt curative qu'éducative très axée sur la ville centre	Attractivité du territoire, Ajaccio : une ville sûre Des stratégies de développement du logement social (ville/CAPA et bailleurs sociaux) Silver économie Territorialisation des services dans les points d'appui sociaux du territoire Projets d'aménagement publics et projets des bailleurs sociaux Processus de métropolisation et acquisition de nouvelles compétences sociales (polyvalence de secteur, prévention spécialisée et FAJ) Difficulté de la région à produire de la proximité, possibilité de délégation plus facile à négocier aujourd'hui Renforcement des effectifs de la direction sociale et travail en lien avec le CIAS Renforcement des effectifs de Police Intercommunale Une volonté politique de développer la proximité des services publics locaux (un référent politique par quartier	Croissance de la population vulnérable Inflexion du concept de mixité sociale et de cohésion territoriale Evolution de la précarité multidimensionnelle (relationnelle, financière…) et du sentiment d'insécurité Perte d'attractivité du territoire Développement du sentiment d'insécurité

		Visibilité accrue de l'errance dans l'espace public Augmentation de la consommation de stupéfiants Difficulté d'accès au logement, à la formation et à l'emploi La vie chère	dans le programme de la majorité sortante)	
	ATOUTS	**FAIBLESSES**	**OPPORTUNITES**	**MENACES**
VII. Vitalité sociale et citoyenne	Dynamisme associatif Des Maisons de quartiers et des Espaces France Services sur tout le territoire Petite délinquance contenue Fort sentiment d'appartenance et attachement aux quartiers et au territoire Co production citoyens, collectivités et Etat sur les aspects de sécurité et prévention de la délinquance	Vieillissement des bénévoles Grand banditisme et système mafieux Développement des phénomènes de concentration de pauvreté et de richesse Des disparités dans la répartition spatiale des équipements éducatifs, sociaux, culturels et sportifs	Un contrat de ville qui pose les enjeux de développement social urbain et donne des moyens spécifiques pour y répondre Une Convention Territoriale Globale signée par les communes, l'intercommunalité et la Caisse d'Allocation Familiale pour le développement des services aux familles et l'animation de la vie sociale Des équipes municipales et intercommunales étoffées pour travailler l'animation sociale de proximité	Désengagement citoyen et bénévole Assassinats et violence meurtrière toujours présents Ressources budgétaires contraintes = diminution des dépenses sociales Sentiment d'insécurité grandissant
VIII. Numérique	100 % très haut débit 600 capteurs, bornes et dispositifs connectés pour mesurer, gérer, prévenir, analyser l'information sur le territoire	Un taux d'illectronisme important	Une filière numérique reconnue pour sa capacité d'innovation Engagement dans une démarche de numérique responsable et encadré	Vulnérabilité des systèmes Développement des usages de l'IA : transformation des métiers, nouvelles peurs/menaces
IX. Relations et coopérations avec les autres territoires	Ajaccio concentre les fonctions de métropolisation Également les fonctions de commandement stratégiques de l'Etat Principal acteur de la croissance et du développement de l'Ile Pouvoir d'attraction et d'impulsion	Relations avec la CdC insuffisantes Coopérations avec les autres territoires lacunaires Des règlements des aides financières (Europe, Etat, CdC) induisant de la concurrence entre les territoires plus que de la coopération	Une dynamique de métropolisation à négocier avec l'Etat Renforcement des compétences permettant d'impacter davantage le territoire (urbanisme, aménagement, routes, social, sport, culture …)	Pas de coopération avec les territoires connexes et donc pas de vision globale du développement du bassin de vie Concurrence accrue des territoires pour l'obtention des co-financements

ANNEXE 4 – BIBLIOGRAPHIE

I. Territoire et population

_La CAPA : une situation stratégique pour une influence qui dépasse l'intercommunalité, Insee Analyses Corse, n° 52, mai 2024

_Portrait de territoire de la CAPA, Insee, 2024

II. Développement économique et emploi

_Diagnostic d'attractivité in Elaboration de la stratégie d'attractivité économique de la CAPA dans le cadre du programme territoire d'industrie, novembre 2022

_Mission d'assistance dans la mise en place d'un processus d'encadrement et de régulation des meublés de tourisme à Ajaccio, In Extenso, Banque des Territoires, décembre 2022

_ Etude 3D ouest et Liwango, OIT, 2026
_Projet alimentaire territorial, CAPA, 2022
_Diagnostic de territoire, le système alimentaire du pays ajaccien, 2025
_Schéma de développement Agricole et Rural, CAPA, 2017 et réactualisation 2023

_Contrat de ruralité, 2007-2021
_Données de cadrage actualisées avec l'exploitation des données ACSL commandées à la Banque de France, ADEC, 2022
_La CAPA : Périurbanisation et polarisation de l'emploi, Quant'ile n°16, Insee, mai 2011

_« En Corse, des prix supérieurs de 7 % à ceux de province », Insee Flash Corse, juillet 2023
_Schéma d'orientation du développement et de la cohésion du territoire – avril 2024

_Convention cadre action économique / SRDE2i

_Contrat Territoire d'Industrie 2021-2022
_Projet de schéma de développement et d'aménagement touristiques du pays ajaccien 2025-2030 – 2026

_Insee 2021 (partie parc logements global), CDT n°14, ATC, Airdna, Liwango

_ « Qui sont les propriétaires de résidences secondaires en France ? », Le Monde, 14 février 2026

_Observatoire des Territoires, 2026

_Elaboration de la Charte d'Aménagement Commercial du bassin de vie ajaccien, Rapport de diagnostic, 2014

III. Occupation de l'espace - Mobilité

Stratégie foncière - Diagnostic 2025 – Citadia. Base de l'IGN sur l'occupation des sols à grande échelle Notes d'analyse n° 128 et n° 129, "L'artificialisation des sols : un phénomène difficile à maîtriser", - France Stratégie 2023

_PLH3 – Diagnostic 2020 – ENEIS by KPMG. Base Immobilier Notaires 2019 + Base INSEE RGP 2017[cD1.1]

_Schéma de développement Agricole et Rural, CAPA, 2017 et réactualisation 2023

_ Contrat obligation Transport urbain, 2025

_Contrat de ruralité

_Diagnostic de territoire – Le système alimentaire du pays Ajaccien, Angélique Colonna d'Istria, 2025

_Projet Alimentaire Territorial de la communauté d'agglomération du Pays ajaccien, avril 2020

_Projet Alimentaire Territorial de la communauté d'agglomération du Pays ajaccien – niveau 2, 2024

_Programme de développement Rural de la Corse 2014-2020 – Mesure Leader, 2016

_Enquête déplacements AUE ; avril 2019

_Plan de déplacements urbains 2019-2029, CAPA, 2019

_Comptages circulation à Ajaccio, Août 2025

_Plan de mobilité CAPA, diagnostic, octobre 2024

_Schéma directeur cyclable de la CAPA, 2025

_Etude sur les mobilités, Cerema, novembre 2025

_Enquête EDVM (enquête déplacement ville moyenne en 2016-2017)

_Enquête déplacements, Agence d'urbanisme de la Corse, avril 2019

_Révision du schéma directeur des transports scolaires du pays Ajaccien, octobre 2018

_Contrat de Projet Partenarial d'Aménagement (PPA) de préfiguration - Renouvellement urbain du quartier de Noël Franchini, 2025

IV. Climat-Air-Energie-Risques et adaptations

_Plan Climat Energie Territoriale (PCET), 2024

_ Plan Local d'Adaptation au changement climatique de la ville d'Ajaccio

_Etat des lieux énergétique, étude de programmation énergétique, octobre 2021

_Contrat territorial de relance et de transition écologique pour le territoire du pays Ajaccien, novembre 2021

_Portrait de territoire inondation 2020 - Cabinet CYPRES – DREAL

_Schéma Régional Climat Air Energie (SCRCAE) et la Programmation Pluriannuelle de l'Energie (PPE)

_Territorialisation de la planification écologique en Corse – volet adaptation, au changement climatique, COP de Corse, juin 2025

_Diagnostic du PCAET - Communauté d'agglomération du Pays ajaccien, juillet 2025

_PAPI diagnostic – Egis 2025

V. La nature, l'eau, la gestion des déchets

_Schéma directeur gestion eaux pluviales, 2024

_Schéma directeur assainissement, 2024

_Schéma directeur eau potable, 2024

_Programme local de prévention déchets, 2022

_Plan territorial gestion déchets, 2024

_Schéma de développement rural 2017-2020

_Schéma de développement agricole et rural 2030

_Programme local de prévention des déchets ménagers et assimilés 2022-2028

_SAGE – Plan d'Aménagement et de Gestion Durable (PAGD), règlement du SAGE, Plan de gestion stratégique des zones humides 2018, Natura 2000 DOCOB, octobre 2018

_Natura 2000, documents d'objectifs – Golfe d'Ajaccio, Etat des lieux et analyse écologique, Programme d'actions (t.1) –Préconisations & financements du programme de mesures (t.2), 2017

VI. Solidarité et cohésion sociale

_ABS 2022 – Compas
_Programme Régional de Santé 2023/2028
_Contrat Local de Santé CAPA, 2024

_ Projet social 2024-2027 de la communauté d'agglomération du Pays ajaccien, 2025

_ Schéma départemental animation vie sociale 2023-2025, 2024

_Convention pluriannuelle Action cœur de ville – Opération de revitalisation du territoire d'Ajaccio et de la communauté d'agglomération du Pays ajaccien, 2023

_Programme local de l'Habitat 2024-2029 (PLH), 2024

_Contrat de mixité sociale, 2023

_Contrat d'agglomération 2005-2006, 2004

_Contrat de ville du pays Ajaccien 2015-2023, 2015

_Contrat de ville du pays Ajaccien 2024-2030, 2024

_Plan numérique territorial 2024-2027, 2024

VII. Vitalité sociale et citoyenne

_Participation électorale en Corse, Insee 2022

_Résultats des élections présidentielles 2022, législatives 2024 et municipales 2026, ministère de l'Intérieur

_Stratégie locale Sécurité et prévention délinquance, 2025
_Convention territoriale Globale 2022-2026, CAPA, novembre 2022
_Données Education nationale, Académie de Corse, 2024
_Schéma de Développement des Activités de Pleine Nature

_Le nouveau zonage en bassins de vie 2022 : 1 700 bassins de vie façonnent le territoire national, INSEE, avril 2023

_Projet éducatif local de la ville d'Ajaccio, 16 octobre 2024

_Diagnostic Sport Santé, CAPA, Mars 2021

_Etat des lieux du sport en Corse, Collectivité de Corse, 2024

_Analyse et cartographie de la transition sportive, Interreg, 2025

_Le nouveau zonage en bassins de vie 2022 : 1 700 bassins de vie façonnent le territoire national, Insee, avril 2023

VIII. Numérique

_75 000 personnes en situation d'illectronisme en Corse en 2019, Insee Flash Corse, n° 77, 17 avril 2024

_Feuille de route France Numérique Ensemble, volet 1 Diagnostic territorial, Collectivité de Corse, Préfecture de Corse, avril 2025

Données générales

_Projet de territoire 2005-2015 de la CAPA, 2005

_Stratégie d'aménagement et de développement du territoire 2015-2030, 2015

_Corsica pruspettiva 2050 – 4 scénarios pour le futur de la Corse, Assemblée de Corse, 2025

Mentions légales

Portrait de territoire de la communauté d'agglomération du Pays ajaccien (CAPA) – Diagnostic de territoire - Contribution au projet de territoire
Directeur de publication : Stéphane SBRAGGIA, Président de la CAPA
Rédaction : Mission Projet de Territoire, CAPA
Assistance à maîtrise d'ouvrage : CEREMA
Conception et réalisation : Eliott & Markus
Date de publication : septembre 2026